



**DASSAULT SYSTEMES**  
**RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL**  
30 juin 2010

Société anonyme au capital de 118 426 012 euros  
Siège social : 10, rue Marcel Dassault – 78140 Vélizy-Villacoublay  
322 306 440 RCS Versailles

## Sommaire

<b>1</b>	<b>PERSONNE RESPONSABLE</b> .....	<b>3</b>
1.1	Responsable du Rapport Financier Semestriel.....	3
1.2	Attestation du Responsable du Rapport Financier Semestriel.....	3
<b>2</b>	<b>RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITÉ</b> .....	<b>4</b>
2.1	Présentation résumée de Dassault Systèmes .....	4
2.2	Facteurs de risque.....	6
2.3	Présentation Générale .....	9
2.3.1	Principes et méthodes comptables.....	9
2.3.2	Résumé du résultat des opérations au 30 juin 2010.....	11
2.3.3	Information financière complémentaire non-IFRS.....	13
2.4	Examen de la situation financière et du résultat des opérations au 30 juin 2010 .....	15
2.4.1	Chiffre d'affaires total .....	15
2.4.1.1	Chiffre d'affaires logiciel .....	15
2.4.1.2	Chiffre d'affaires prestations de services et autres .....	17
2.4.2	Charges opérationnelles.....	17
2.4.3	Résultat opérationnel .....	18
2.4.4	Produits financiers et autre produits, nets .....	18
2.4.5	Impôt sur le résultat .....	18
2.4.6	Résultat net et résultat net dilué par action .....	19
2.4.7	Flux de trésorerie.....	19
2.5	Parties liées.....	20
2.6	Événements importants survenus au cours du 1er semestre 2010 .....	20
2.7	Autres informations importantes.....	22
2.8	Perspectives.....	22
<b>3</b>	<b>COMPTES SEMESTRIELS CONSOLIDÉS RÉSUMÉS AU 30 JUIN 2010</b> .....	<b>24</b>
<b>4</b>	<b>RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIÈRE SEMESTRIELLE 2010</b> .....	<b>43</b>

## **1 PERSONNE RESPONSABLE**

### **1.1 Responsable du Rapport Financier Semestriel**

Bernard Charlès, Directeur Général.

### **1.2 Attestation du Responsable du Rapport Financier Semestriel**

Vélizy-Villacoublay, le 2 août 2010

« J'atteste, à ma connaissance, que les comptes consolidés résumés pour le premier semestre 2010 sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans le périmètre de consolidation, et que le rapport semestriel d'activité présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice et de leur incidence sur les comptes semestriels, des principales transactions entre parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice. »

Bernard Charlès  
Directeur Général

## 2 RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITÉ

### 2.1 Présentation résumée de Dassault Systèmes

Dans le présent Document de référence, les références « Dassault Systèmes », « DS », « la Société » ou « le Groupe » doivent être comprises comme des références à Dassault Systèmes SA et ses filiales directes ou indirectes. « Dassault Systèmes SA » ne vise que la société anonyme française tête de groupe.

L'ambition de Dassault Systèmes est de permettre à tous les intervenants, des concepteurs aux consommateurs et à leurs communautés, de créer, de partager et d'expérimenter en 3D.

La Société est le leader mondial sur le marché du *Product Lifecycle Management* (« PLM ») ou Gestion du cycle de vie des produits, qui comprend principalement les sous-marchés de conception numérique en 3D, simulation numérique en 3D, production numérique en 3D, et collaboration numérique en 3D.

Les logiciels de Dassault Systèmes permettent aux entreprises de définir et de simuler numériquement leurs produits, ainsi que les processus et les ressources nécessaires à leur fabrication, leur maintenance et leur recyclage, tout en minimisant l'impact sur l'environnement.

La Société a développé un vaste portefeuille d'applications regroupé en marques solidement implantées dans leurs domaines respectifs, afin de fournir des solutions complètes répondant aux nombreux besoins de développement de produits :

- Conception
- Simulation réaliste
- Gestion virtuelle de la production
- Innovation collaborative
- Expériences réalistes (comme dans la vie réelle).

Les solutions logicielles de la Société et ses services de conseil ont été conçus pour permettre à ses clients :

- d'innover dans la conception et la qualité des produits et services ;
- de réduire leur cycle de conception pour accélérer la mise sur le marché ;
- de collaborer avec ses partenaires et fournisseurs au cours du développement produit ;
- de réduire les coûts de développement, de fabrication et de maintenance des produits ; et
- de simuler l'utilisation de nouveaux produits par leurs clients finaux.

Les applications logicielles de la Société sont utilisées pour la réalisation de très nombreux produits, de l'habillement et des biens de consommation jusqu'aux équipements industriels et aux semi-conducteurs en passant par les véhicules automobiles, les avions, les bateaux ou les usines. Ses clients appartiennent essentiellement aux onze secteurs industriels suivants : automobile, aéronautique, équipements industriels, biens de consommation courante, produits grand public, énergie, hautes technologies, construction navale, sciences de la vie, construction et secteur tertiaire.

Au-delà des ventes d'applications logicielles, qui ont représenté 90 % et 88 % du chiffre d'affaires total aux premiers semestres 2010 et 2009 respectivement, la Société fournit également des prestations de services spécifiques, essentiellement à ses grands clients. Ces prestations de services incluent principalement des activités de conseil en méthodologie pour la conception, le déploiement et le support, ainsi que des services de formation et d'ingénierie.

La Société organise essentiellement ses activités et commercialise ses produits et services selon deux types d'applications : le marché PLM pour le développement, la fabrication, la maintenance et la gestion du cycle de vie des produits, et le marché de la Conception mécanique 3D, principalement dédié à la conception de produits.

D'importantes ressources sont allouées à la Recherche & Développement chaque année. Les équipes de R&D de la Société travaillent dans ses laboratoires de recherche en France, aux États-Unis et en Inde (y compris les salariés de la joint-venture 3D PLM), ainsi qu'au Canada, en Allemagne et au Royaume-Uni.

Les activités de R&D de la Société poursuivent un double objectif : enrichir son portefeuille actuel d'applications logicielles et, dans le même temps, développer les technologies et les applications que la Société souhaite mettre sur le marché à moyen et long terme. Les activités R&D permettent à la Société d'introduire de nouveaux produits pour chacune de ses marques afin de répondre aux nouvelles exigences du marché ou à son évolution.

Parmi les grandes tendances qui sous-tendent les orientations actuelles de la Société en matière de R&D figurent 1) l'importance croissante de la conception et des tests virtuels, 2) le rôle croissant des communautés dans les processus de création et de gestion du cycle de vie des produits, 3) la globalisation, ce qui contribue au développement de nouveaux modèles métier et à l'innovation collaborative à travers le monde, 4) la propriété intellectuelle et les nouveaux moyens de la générer, de l'échanger et de la recapturer en vue de sa réutilisation ; 5) l'importance croissante de l'utilisateur final dans le processus de création de produits par le biais d'expériences réalistes avec des produits virtuels et la personnalisation des produits fabriqués en masse ; et enfin 6) l'importance croissante des considérations environnementales au plan mondial dans la création, la fabrication, la maintenance et la mise au rebut des produits.

La Société a apporté d'importantes modifications à son modèle de distribution et considérablement investi afin de mieux aligner sa structure commerciale sur ses stratégies de croissance, avec une volonté d'élargir l'adoption de ses solutions logicielles et de ses services dans les différents secteurs industriels, zones géographiques et entreprises de toutes tailles. La Société a développé trois réseaux de vente : pour le marché PLM, la Société s'adresse essentiellement aux grands comptes avec son réseau « PLM Business Transformation » ; s'agissant des petites et moyennes entreprises, la Société s'appuie sur son réseau « PLM Value Selling ». En ce qui concerne le marché des solutions de Conception mécanique 3D, le marketing et les ventes sont réalisés par le réseau « Professional ».

La Société entretient une relation stratégique de long terme avec IBM. Dans le cadre de leur accord de marketing et de distribution et dans les conditions en vigueur jusqu'à l'acquisition

d'IBM PLM (voir définition ci-dessous) par la Société à la fin du premier trimestre 2010, la Société vendait des produits sous licence à IBM, qui les cédait aux utilisateurs finaux. IBM payait une redevance à la Société qui était en général égale à environ 50 % du total des redevances facturées par IBM. Cependant, ce montant pouvait varier selon les clients ou les marques. Historiquement, la Société générait une part significative de son chiffre d'affaires licences dans le cadre de l'accord de distribution et marketing signé avec IBM (environ 24 % du chiffre d'affaires consolidé de la Société au 30 juin 2009). Suite à l'acquisition d'IBM PLM, la Société s'attend à ce que le chiffre d'affaires généré dans le cadre de cet accord diminue de façon significative.

Au cours du premier semestre 2010, la Société et IBM ont modifié de façon importante la nature de leurs relations, avec la redéfinition et le renforcement de leur partenariat stratégique, Dassault Systèmes prenant le contrôle total du réseau de ventes directes PLM avec l'acquisition d'IBM PLM. IBM et la Société ont attribué à Dassault Systèmes le statut d'« IBM Global Alliance Partner », étendant ainsi leurs domaines de coopération pour inclure les services professionnels, le « cloud computing » (distribution online), le « middleware » (logiciel intermédiaire), le financement, le matériel informatique ainsi que les ventes et la distribution. L'acquisition d'IBM PLM a été réalisée le 31 mars 2010. Dans ce cadre, Dassault Systèmes a acquis les activités de vente, marketing, services et support client d'IBM PLM, ainsi que les contrats clients et les actifs qui y sont associés.

## 2.2 Facteurs de risque

Les résultats réels de la Société peuvent être très différents de ceux estimés sur la base des hypothèses des dirigeants et être affectés négativement par des risques et des incertitudes connus et inconnus. Les risques relatifs à l'activité de la Société sont détaillés aux paragraphes 4.1 et 4.2 du Document de référence 2009 déposé auprès de l'Autorité des Marchés Financiers le 1<sup>er</sup> avril 2010. Ils comprennent, sans être limités à ceux-ci, les risques suivants :

- ***Un environnement économique mondial difficile***

Dans un contexte économique et commercial difficile au plan mondial, le chiffre d'affaires, le résultat net et les cash flows de la Société peuvent baisser ou augmenter plus lentement, tant sur une base annuelle que trimestrielle, essentiellement en raison des facteurs suivants :

- Le déploiement d'une solution PLM (Product Lifecycle Management ou Gestion du Cycle de Vie du Produit) peut représenter une large part des investissements logiciels d'un client. La décision de réaliser de tels investissements est influencée par l'environnement économique dans lequel les clients évoluent. La situation de l'économie mondiale a amené plusieurs clients à réduire, différer ou annuler leurs investissements dans les technologies informatiques, ou à réduire ou annuler la maintenance payée sur leur base installée. De telles situations sont susceptibles d'impacter le chiffre d'affaires de la Société.
- Les industries automobiles, aéronautiques et de biens d'équipement industriels, qui représentent une part significative du chiffre d'affaires de la Société, sont – et continueront à être – particulièrement impactées par le contexte économique actuel. Dans le monde entier, les entreprises ont annoncé des plans de restructuration entraînant la réduction ou la fermeture de certaines de leurs activités. Certains des clients significatifs de la Société, tout comme leurs chaînes d'approvisionnement, pourraient même faire faillite.

- Les cycles de ventes des produits PLM – déjà relativement longs du fait du caractère stratégique de tels investissements pour les clients – pourraient encore s’allonger compte tenu du contexte actuellement difficile dans lequel se trouve l’économie mondiale.

Les perspectives actuelles de la Société pour 2010 font état, entre autres, d’une reprise économique lente. Toutefois, si l’environnement économique et commercial mondial s’améliore plus lentement que prévu, reste stable ou continue à se détériorer, il est possible que les résultats financiers de la Société n’évoluent pas conformément aux prévisions actuelles et demeurent inférieurs à leurs niveaux antérieurs pendant une période prolongée. De plus, compte tenu des facteurs qui affectent la vente des produits et services de la Société (voir ci-dessus), le délai séparant une reprise de l’environnement économique et commercial mondial d’une amélioration des résultats financiers de la Société peut être substantiel.

De plus, la situation économique actuelle associée à la forte volatilité des devises pourrait entraîner la détérioration de la situation financière des prospects et des clients existants de la Société, des partenaires constituant son réseau commercial et de ses partenaires technologiques, obligeant certains d’entre eux à cesser leurs activités à la suite de difficultés de trésorerie ou de rentabilité. La capacité de la Société à recouvrer ses créances clients pourrait également s’en trouver affectée.

Enfin, cet environnement économique difficile pourrait exercer une pression accrue sur les prix, les clients s’efforçant d’obtenir des baisses de prix en mettant en concurrence leurs différents fournisseurs ce qui impacterait négativement le chiffre d’affaires, la performance financière et la position concurrentielle de la Société.

Afin de limiter l’impact de la conjoncture économique sur ses activités et ses résultats financiers, la Société cherche à accroître la diversification de sa base clients dans de nouvelles zones géographiques et dans de nouveaux secteurs industriels. Elle continue par ailleurs à mener une politique de maîtrise des coûts.

- ***Intégration d’IBM PLM et évolution de la relation avec IBM***

En octobre 2009, la Société et IBM ont signé un accord définitif portant sur l’acquisition par Dassault Systèmes de l’organisation d’IBM exclusivement dédiée aux activités de vente et de support client des applications PLM de la Société (« IBM PLM »). Aux termes de la transaction réalisée le 31 mars 2010, Dassault Systèmes a acquis les activités de vente, de distribution, de service et de support client d’IBM PLM, ainsi que les contrats clients et les actifs associés. La Société et IBM ont défini les prochaines étapes de leur partenariat historique et ont attribué à Dassault Systèmes le statut de partenaire stratégique « Global Alliance Partner » d’IBM (voir également le paragraphe 5.1.5 « Historique de la Société – 2009 » du Document de référence pour 2009 déposé auprès de l’Autorité des Marchés Financiers le 1<sup>er</sup> avril 2010 sous le numéro D. 10-0206).

Avant cette acquisition, IBM PLM disposait d’actifs dans 27 pays, employait environ 700 personnes et commercialisait et distribuait, une part importante des produits PLM de la Société dans le monde entier.

L’intégration d’IBM PLM dans Dassault Systèmes constitue à ce titre un processus complexe et hautement critique qui requiert des moyens substantiels et toute l’attention de la direction. Les objectifs clés de ce processus comprennent : le maintien et l’amélioration du chiffre d’affaires par la vente de licences et de services d’IBM PLM ; l’intégration à un coût optimisé tout en gérant une augmentation substantielle du volume des transactions et des activités de marketing ; la fidélisation et le développement de la clientèle d’IBM PLM ; ainsi que le maintien et la coordination des compétences et de l’expertise de la force de vente

d'IBM PLM. La capacité de la Société à atteindre ces objectifs est un des éléments essentiels de la réalisation de ses perspectives pour 2010. Si la Société ne réussit pas cette intégration dans des délais raisonnables, son chiffre d'affaires, sa performance financière et sa position concurrentielle pourraient en être affectés.

De plus, si la Société ne parvient pas à assurer le succès de l'évolution de son partenariat avec IBM, elle pourrait perdre différentes opportunités de développement commercial ; la croissance du chiffre d'affaires et la compétitivité de la Société s'en trouveraient affectées.

Pour limiter ce risque, l'intégration d'IBM PLM au sein de la Société a été préparée avant la réalisation de l'acquisition. En outre, les équipes IBM, qui avaient l'habitude de travailler étroitement avec DS, connaissaient bien la Société et ses produits, ce qui favorise leur intégration.

Sont exposés de manière détaillée dans le Document de référence de la Société pour 2009, enregistré le 1<sup>er</sup> avril 2010 auprès de l'Autorité des Marchés Financiers, les autres facteurs de risques suivants :

- *Fluctuations des taux de change*
- *La violation de la propriété intellectuelle de tiers*
- *Le développement d'un nouveau modèle de distribution on line*
- *Des technologies complexes et en rapide évolution*
- *Défis liés à la protection de la propriété intellectuelle*
- *Erreurs ou défauts dans les produits*
- *Sécurité des installations et des systèmes internes*
- *Management et personnel clé*
- *Difficultés dans les relations avec les partenaires de l'entreprise étendue*
- *Litiges et poursuites judiciaires*
- *Un environnement réglementaire complexe*
- *Fluctuations du résultat opérationnel trimestriel de la Société*
- *Emergence de nouveaux concurrents dans le domaine du PLM*
- *Défis organisationnels liés à l'évolution de la Société*
- *Opérations internationales*
- *Volatilité des valeurs technologiques*
- *Actionnariat*
- *Risques de marché*



## 2.3 Présentation Générale

### 2.3.1 Principes et méthodes comptables

Le résumé ci-après présente certains éléments des résultats financiers en normes IFRS de la Société au 30 juin 2010. Ce résumé, l'information financière complémentaire non-IFRS et les explications plus détaillées qui les accompagnent, doivent être lus conjointement avec les comptes semestriels consolidés et leurs annexes, présentés au Chapitre 3 de ce rapport.

Ces comptes consolidés résumés semestriels au 30 juin 2010 ont été préparés conformément à la norme *International Accounting Standard* (« IAS ») 34 « Information financière intermédiaire » et à ce titre ne comprennent pas toutes les informations requises pour des comptes annuels. En conséquence, ils doivent être lus conjointement avec les comptes consolidés de la Société pour l'exercice clos le 31 décembre 2009 qui sont établis conformément au référentiel *International Financial Reporting Standards* (« IFRS ») tel qu'adopté dans l'Union européenne, et publiés dans le Document de référence de la Société pour 2009, déposé le 1<sup>er</sup> avril 2010 auprès de l'Autorité des Marchés Financiers.

Les principes et méthodes comptables appliqués dans ces comptes consolidés semestriels sont identiques à ceux utilisés pour la préparation des comptes consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2009, à l'exception des dispositions spécifiques à l'établissement des comptes intermédiaires :

- La charge d'impôt est calculée en appliquant au résultat avant impôt de la période le taux effectif moyen estimé pour l'exercice.
- Les engagements de retraite du semestre ont été estimés à partir des études actuarielles réalisées au cours de l'exercice 2009.
- Au 1<sup>er</sup> janvier 2010, la Société a appliqué pour la première fois IFRS 3 révisée « Regroupements d'entreprises » et IAS 27 révisée « Etats financiers consolidés et comptabilisation des participations dans les filiales », applicables aux exercices ouverts à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2009.

Les autres nouvelles normes, amendements de normes existantes et interprétations qui sont d'application obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2010 n'ont pas eu d'incidence significative sur les comptes et le résultat des opérations de la Société. Les nouvelles normes, amendements de normes existantes et interprétations qui sont d'application obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2011 n'ont pas été adoptés par anticipation par la Société.

Dans le cadre de l'analyse du résultat de ses opérations, la Société prend en compte une information financière complémentaire non-IFRS qui exclut les éléments suivants :

- le traitement comptable des produits constatés d'avance liés aux acquisitions,
- les amortissements des actifs incorporels liés aux acquisitions,
- la charge liée à l'attribution d'actions gratuites et de stocks options,
- d'autres produits et charges opérationnels, nets, et
- certains effets fiscaux non récurrents.

Un rapprochement entre l'information financière complémentaire non-IFRS et les informations extraites des comptes consolidés et de leurs annexes est présenté ci-dessous à la section « Information financière complémentaire non-IFRS », et une description de cette information financière complémentaire non-IFRS figure dans le Document de référence de la Société pour l'exercice 2009.

Lorsque la Société estime que cela est utile à la compréhension de l'évolution de son activité, le pourcentage de croissance ou de diminution de certaines données financières est retraité afin d'éliminer l'impact des variations de taux de change, notamment ceux du dollar américain et du yen japonais par rapport à l'euro. Lorsqu'il est présenté « à taux de change constants », le pourcentage d'évolution est estimé et se rapporte à l'évolution de la donnée du semestre concerné, recalculée sur la base des taux de change moyens du semestre de l'année précédente, par rapport à la donnée du semestre de l'année précédente. Sauf indication contraire, l'impact des variations de taux de change est similaire entre les données financières IFRS et non-IFRS pour les deux semestres concernés. Pour le premier semestre 2010 le taux de change moyen était inchangé à 1,33 dollar pour 1,00 euro par rapport à 1,33 dollar pour 1,00 euro pour le premier semestre 2009. Le taux de change moyen du yen japonais était de 121,3 JPY pour 1,00 euro pour le premier semestre 2010 par rapport à 127,3 JPY pour 1,00 euro pour le premier semestre de 2009.

Les chiffres d'affaires trimestriels de la Société ont varié de façon significative et continueront vraisemblablement de le faire à l'avenir. Le résultat net de la Société a également varié de manière significative chaque trimestre, reflétant les évolutions du chiffre d'affaires, dans un contexte général de relative stabilité de l'évolution des dépenses de la Société au cours de l'exercice considéré. Une partie significative des ventes de la Société intervient généralement au cours du dernier mois de chaque trimestre, et ainsi qu'il est généralement observé dans l'industrie du logiciel, l'activité de vente de licences de la Société atteint son maximum au cours du mois de décembre, qui est le dernier mois de son exercice fiscal. Historiquement, le chiffre d'affaires des ventes de logiciels, le chiffre d'affaires total, le résultat opérationnel et le résultat net de la Société sont généralement plus élevés au quatrième trimestre de chaque exercice fiscal.

Parmi les principaux facteurs qui entraînent des variations du chiffre d'affaires de la Société figurent, sans y être limités : les changements dans l'environnement macroéconomique, la taille des transactions, le modèle de concession des licences logicielles, le calendrier et le volume des activités de conseil, le calendrier et la taille des services logiciels de développement de produit ainsi que le calendrier et le niveau des activités de fusions et acquisitions, y compris les cessions. Par ailleurs, le chiffre d'affaires trimestriel peut varier considérablement en raison de la durée nécessaire à la négociation et à la finalisation des contrats commerciaux ou au calendrier de comptabilisation des activités de conseil.

### 2.3.2 Résumé du résultat des opérations au 30 juin 2010

Le tableau ci-dessous présente le chiffre d'affaires par activité, par zone géographique et par segment pour les premiers semestres clos les 30 juin 2010 et 2009, ainsi que les taux de croissance enregistrés, ces informations étant également présentées à taux de change constants.

<i>(en millions d'euros à l'exception des pourcentages)</i>	<b>Premier semestre clos le 30 juin</b>			
	<b>2010</b>	<b>Variation</b>	<b>Variation à taux de change constants</b>	<b>2009</b>
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>697,5</b>	<b>12,4 %</b>	<b>10 %</b>	<b>620,6</b>
<b>Chiffre d'affaires par activité</b>				
Chiffre d'affaires logiciel	626,1	15,3 %	13 %	543,1
Chiffre d'affaires services et autres	71,4	(7,9 %)	(10 %)	77,5
<b>Chiffre d'affaires par zone géographique</b>				
Amériques	207,9	7,2 %	7 %	193,9
Europe	314,6	11,6 %	11 %	281,8
Asie	175,0	20,8 %	12 %	144,9
<b>Chiffre d'affaires par ligne de produits</b>				
PLM	548,6	13,2 %	12 %	484,6
Conception mécanique 3D	148,9	9,5 %	7 %	136,0

Les résultats de la Société pour le premier semestre 2010 reflètent :

- Une amélioration du chiffre d'affaires en provenance des ventes de nouvelles licences par rapport à la baisse significative constatée au premier semestre 2009. Néanmoins, la Société estime que la reprise économique globale sera progressive.
- Une amélioration dans les taux de renouvellement des contrats de maintenance, qui atteignent des niveaux historiques à la fois sur les segments PLM et Conception mécanique 3D.
- Ces tendances sont visibles sur les deux segments de la Société : PLM et Conception mécanique 3D.
- La Société a finalisé l'acquisition d'IBM PLM le 31 mars 2010 et les activités de cette dernière ont été intégrées sur le segment « PLM » à partir du 1<sup>er</sup> avril 2010. L'acquisition d'IBM PLM a contribué de façon significative à la croissance du chiffre d'affaires et du résultat durant le premier semestre 2010.
- De manière générale, les fluctuations monétaires n'ont pas eu d'impact significatif sur les résultats opérationnels de la Société au premier semestre 2010. Néanmoins, la remontée du yen japonais a contribué aux résultats en termes de chiffre d'affaires et de taux de croissance du chiffre d'affaires dans la zone Asie au cours de la période.
- La Société se concentre sur la conduite de son développement opérationnel, bénéficiant de l'acquisition d'IBM PLM, des précédentes restructurations entreprises afin de renforcer l'efficacité de ses opérations en matière de R&D et de services, ainsi que de sa politique de maîtrise de coûts engagée pendant la récession mondiale en 2009 que la Société continue à mettre en œuvre.
- En dépit des dépenses d'acquisitions en numéraire significatives réalisées au cours du premier semestre 2010, la Société continue de conserver une situation financière favorable. Au 30 juin 2010, la situation financière nette de la Société, correspondant à la trésorerie et aux placements à court terme, après déduction de la dette à long terme de 306,8 millions d'euros, était de 714,1 millions d'euros, contre 858,0 millions au 31 décembre 2009.

### **Autres éléments financiers significatifs**

Les flux de trésorerie opérationnels en normes IFRS s'élèvent à 265,6 millions d'euros pour le premier semestre clos le 30 juin 2010, comparé à 177,3 millions d'euros au premier semestre 2009. L'acquisition d'IBM PLM est présentée nette des paiements reçus d'IBM au titre du règlement des redevances payées d'avance au 31 mars 2010. En conséquence, les flux de trésorerie opérationnels seront moins élevés dans le futur qu'ils l'auraient été si la transaction ne s'était pas produite (et continueront à être moins élevés pour le reste de l'exercice 2010).

La trésorerie et les placements à court terme s'élèvent à 1,02 milliards d'euros au 30 juin 2010, contre 1,06 milliards d'euros au 31 décembre 2009. Le 31 mars 2010, grâce à sa trésorerie disponible, la Société a acquis l'activité PLM de la société IBM pour 600 millions de dollars américains en numéraire, moins les passifs repris par la Société. En avril, la Société a contracté un emprunt au Japon pour 14,5 milliards de yen japonais (l'équivalent de 150 millions de dollars américains) afin de financer une partie de l'acquisition d'IBM PLM. Au cours du deuxième trimestre 2010, la Société a versé des dividendes à hauteur de 54,5 millions d'euros (dont 0,3 millions aux intérêts minoritaires). En juin 2010, la Société a acquis Exalead pour un prix de 130,3 millions d'euros en numéraire.

### **2.3.3 Information financière complémentaire non-IFRS**

*Les données complémentaires présentées ci-après comportent des limites inhérentes à leur nature. Ces données ne sont basées sur aucun ensemble de normes ou de principes comptables et ne doivent pas être considérées comme un substitut aux éléments comptables en normes IFRS. Les données financières complémentaires non-IFRS ne doivent pas être lues indépendamment, mais toujours associées aux éléments de comptes consolidés préparés selon les normes IFRS. En outre, les données financières complémentaires non-IFRS de la Société peuvent ne pas être comparables à d'autres données également intitulées « non-IFRS » et utilisées par d'autres sociétés. Un certain nombre de limitations spécifiques relatives à ces mesures sont détaillées ci-dessous.*

Pour l'évaluation et la communication de ses résultats opérationnels, la Société ajoute à ses résultats financiers en normes IFRS des données financières complémentaires non-IFRS. Comme expliqué plus en détail dans le paragraphe 2.3.1, les données financières complémentaires non-IFRS excluent : le traitement comptable des produits constatés d'avance liés aux acquisitions, les coûts liés à l'amortissement des actifs incorporels acquis, les charges relatives à l'attribution d'actions gratuites et de stock options, les autres produits et charges opérationnels, nets et certains effets fiscaux non récurrents. Pour cette raison, et en tenant compte des limites d'utilisation décrites dans son dernier Document de référence, la Société estime que ces données complémentaires non-IFRS fournissent une base pertinente utile à la comparaison d'une période sur l'autre, et permettent une meilleure compréhension de sa performance financière par les investisseurs.

La direction de la Société utilise des données financières complémentaires non-IFRS, associées à son information financière IFRS, pour évaluer sa performance opérationnelle, prendre des décisions opérationnelles, planifier, et fixer ses objectifs pour les périodes à venir. En particulier, la rémunération des cadres dirigeants de la Société est en partie assise sur la performance de son activité mesurée en fonction des données financières complémentaires. La Société estime que les données complémentaires non-IFRS fournissent également aux investisseurs et aux analystes financiers une information pertinente qu'ils utilisent pour comparer la performance opérationnelle de la Société à ses performances historiques et aux autres sociétés de son secteur, ainsi que pour valoriser la Société.

Le tableau ci-après détaille l'information financière complémentaire non-IFRS. Ce tableau détaille également les informations financières en normes IFRS correspondantes ainsi qu'un rapprochement entre les données en normes IFRS et les données non-IFRS.

	Semestre clos le 30 juin			Semestre clos le 30 juin			Variation	
	2010 IFRS	Retraite- ments <sup>(1)</sup>	2010 non-IFRS	2009 IFRS	Retraite- ments <sup>(1)</sup>	2009 non- IFRS	IFRS	non- IFRS <sup>(2)</sup>
<i>(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages et des données par action)</i>								
<b>CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL</b>	<b>697,5</b>	<b>6,4</b>	<b>703,9</b>	<b>620,6</b>	<b>1,3</b>	<b>621,9</b>	<b>12 %</b>	<b>13 %</b>
<b>Chiffre d'affaires total par activité</b>								
Ventes de logiciels	626,1	6,4	632,5	543,1	1,3	544,4	15 %	16 %
Prestations de services et autres	71,4	-	71,4	77,5	-	77,5	(8) %	(8) %
<b>Chiffre d'affaires total par zone géographique</b>								
Amériques	207,9	1,1	209,0	193,9	0,5	194,4	7 %	8 %
Europe	314,6	1,4	316,0	281,8	0,1	281,9	12 %	12 %
Asie	175,0	3,9	178,9	144,9	0,7	145,6	21 %	23 %
<b>Chiffre d'affaires total par segment</b>								
PLM	548,6	6,4	555,0	484,6	1,3	485,9	13 %	14 %
Conception mécanique 3D	148,9	-	148,9	136,0	-	136,0	9 %	9 %
<b>Charges opérationnelles</b>								
	<b>(576,0)</b>	<b>50,7</b>	<b>(525,3)</b>	<b>(538,0)</b>	<b>44,6</b>	<b>(493,4)</b>	<b>7 %</b>	<b>6 %</b>
Charge d'attribution d'actions gratuites et de stock-options	(11,7)	11,7	-	(12,8)	12,8	-	(9) %	n/a
Amortissement des actifs incorporels acquis	(27,4)	27,4	-	(22,6)	22,6	-	21 %	n/a
Autres produits et charges opérationnels, nets	(11,6)	11,6	-	(9,2)	9,2	-	26 %	n/a
<b>Résultat opérationnel</b>								
	<b>121,5</b>	<b>57,1</b>	<b>178,6</b>	<b>82,6</b>	<b>45,9</b>	<b>128,5</b>	<b>47 %</b>	<b>39 %</b>
PLM	62,1	56,8	118,9	30,0	45,6	75,6	107 %	57 %
Conception mécanique 3D	59,4	0,3	59,7	52,6	0,3	52,9	13 %	13 %
<b>Marge opérationnelle</b>								
	<b>17,4 %</b>		<b>25,4 %</b>	<b>13,3 %</b>		<b>20,7 %</b>		
PLM	11,3 %		21,4 %	6,2 %		15,6 %		
Conception mécanique 3D	39,9 %		40,0 %	38,7 %		38,9 %		
<b>Résultat avant impôt</b>								
	<b>123,9</b>	<b>57,1</b>	<b>181,0</b>	<b>78,4</b>	<b>45,9</b>	<b>124,3</b>	<b>58 %</b>	<b>46 %</b>
Charge d'impôt sur le résultat	(37,4)	(22,0)	(59,4)	(23,9)	(13,0)	(36,9)	n/c	n/c
<i>Impact fiscal des ajustements ci-dessus</i>	<i>(22,0)</i>	<i>22,0</i>	<i>-</i>	<i>(13,0)</i>	<i>13,0</i>	<i>-</i>	<i>n/c</i>	<i>n/a</i>
Intérêts minoritaires	(0,1)	-	(0,1)	(0,1)	-	(0,1)		
<b>Résultat net, part du groupe</b>								
	<b>86,4</b>	<b>35,1</b>	<b>121,5</b>	<b>54,4</b>	<b>32,9</b>	<b>87,3</b>	<b>59 %</b>	<b>39 %</b>
<b>Résultat net dilué par action<sup>(3)</sup></b>								
	<b>€0,72</b>	<b>0,29</b>	<b>€1,01</b>	<b>€0,46</b>	<b>0,28</b>	<b>€0,74</b>	<b>57 %</b>	<b>36 %</b>

(1) Le détail de l'ajustement de la charge d'attribution d'actions gratuites et de stock-options est le suivant :

	Semestre clos le 30 juin					
	2010 IFRS	Retraitements	2010 non-IFRS	2009 IFRS	Retraitements	2009 non-IFRS
<i>(en millions d'euros)</i>						
Coût des prestations de services et autres	(70,1)	0,4	(69,7)	(73,5)	0,3	(73,2)
Recherche et développement	(160,6)	6,8	(153,8)	(162,4)	7,4	(155,0)
Frais commerciaux	(213,6)	2,4	(211,2)	(185,4)	2,5	(182,9)
Frais généraux et administratifs	(56,9)	2,1	(54,8)	(56,8)	2,6	(54,2)
<b>Charge d'attribution d'actions gratuites et de stock-options</b>	<b>(11,7)</b>	<b>11,7</b>	<b>-</b>	<b>(12,8)</b>	<b>12,8</b>	<b>-</b>

(2) Le pourcentage d'augmentation (diminution) non-IFRS compare les données non-IFRS pour les deux périodes. Dans le cas où les retraitements relatifs à une donnée ne concernent qu'un des deux semestres, l'augmentation (diminution) non-IFRS compare la donnée non-IFRS à la donnée IFRS correspondante.

(3) Sur la base d'une moyenne pondérée de 120,2 millions d'actions diluées au titre du premier semestre 2010 et de 118,1 millions d'actions diluées au titre du premier semestre 2009.

## **2.4 Examen de la situation financière et du résultat des opérations au 30 juin 2010**

### **2.4.1 Chiffre d'affaires total**

Le chiffre d'affaires total a augmenté de 12 % et s'élève à 697,5 millions d'euros au 30 juin 2010 contre 620,6 millions d'euros au 30 juin 2009. En données non-IFRS, le chiffre d'affaires s'est établi à 703,9 millions d'euros au premier semestre 2010, en hausse de 13 % par rapport à 621,9 millions d'euros enregistrés au premier semestre 2009. A taux de change constants, le chiffre d'affaires total IFRS et non-IFRS a augmenté de 10 % et 11 %, respectivement. Ces taux de croissance du chiffre d'affaires ont bénéficié d'une appréciation du yen japonais face à l'euro de 5 % au premier semestre 2010 par rapport au premier semestre 2009.

Par zone géographique et à taux de change constants, le chiffre d'affaires a augmenté en Europe de 11 % (augmentation de 12 % en données publiées), dans la zone Amérique de 7 % (augmentation de 7 % en données publiées) et en Asie de 12 % (augmentation de 21 % en données publiées).

En pourcentage du chiffre d'affaires total, l'Europe a représenté 45 % (contre 46 % au 30 juin 2009), l'Amérique 30 % (contre 31 % au 30 juin 2009) et l'Asie 25 % (contre 23 % au 30 juin 2009).

#### **2.4.1.1 Chiffre d'affaires logiciel**

Le chiffre d'affaires logiciel se compose du chiffre d'affaires issu des nouvelles licences, du chiffre d'affaires récurrent lié aux licences existantes, des revenus de la maintenance et du chiffre d'affaires de développement de produit. Les licences périodiques et la maintenance constituent le « chiffre d'affaires récurrent ».

Les logiciels PLM de la Société font essentiellement l'objet de contrats de licence selon deux modalités distinctes de paiement : (i) les nouvelles licences pour lesquelles le client paie une redevance initiale au titre d'une licence perpétuelle, puis s'acquitte d'une redevance au titre de la maintenance et des mises à jour, en général sur une base annuelle ou (ii) les licences (locatives) périodiques où, pour maintenir sa licence active, le client paie une redevance périodique. Les nouvelles licences imposent aux clients le paiement de redevances pour bénéficier d'un service de maintenance et de mises à jour des produits. Les licences (locatives) périodiques autorisent le client à bénéficier d'une maintenance corrective et de mises à jour de produits existants, sans redevance supplémentaire. Les mises à jour de produits incluent les améliorations apportées au produit existant, mais ne comprennent pas la fourniture de nouveaux produits. Le chiffre d'affaires logiciel généré par de nouveaux clients ou lié à de nouveaux contrats passés avec des clients existants, est comptabilisé dans les « licences périodiques » si le client choisit cette modalité de paiement. Le chiffre d'affaires de développement produit, pour sa part, porte sur le développement de nouvelles fonctionnalités de produits standards demandées par des clients.

Les licences des logiciels de SolidWorks sont concédées moyennant le paiement d'une redevance unique, comptabilisée en « nouvelles licences ». L'accès aux évolutions et à la maintenance est subordonné au paiement d'une redevance annuelle, enregistrée en « maintenance ».

<i>(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)</i>	Semestre clos le 30 juin	
	<b>2010</b>	<b>2009</b>
<b>Chiffre d'affaires logiciel</b>		
Nouvelles licences	161,5	134,0
Licences périodiques, maintenance et développement de produits	464,6	409,1
<b>Total chiffre d'affaires logiciel</b>	<b>626,1</b>	<b>543,1</b>
% du chiffre d'affaires total	89,8 %	87,5 %

En normes IFRS, durant le premier semestre 2010, le chiffre d'affaires logiciel global est en hausse de 15,3 % et 13 % à taux de change constants. En normes IFRS, cette hausse globale de 83,0 millions d'euros est composée d'une augmentation du chiffre d'affaires récurrent de 55,5 millions d'euros (soit une croissance de 13,6 %) et d'une augmentation du chiffre d'affaires lié aux nouvelles licences de 27,5 millions d'euros (soit une croissance de 20,5 %). En données non-IFRS, le chiffre d'affaires logiciel a augmenté respectivement de 16,2 % et 14 % à taux de change constants.

En normes IFRS, le chiffre d'affaires logiciel PLM est en hausse de 17,2 % et de 15 % à taux de change constants. En données non-IFRS, le chiffre d'affaires logiciel PLM a augmenté de 18,4 % et 16 % à taux de change constants, grâce à la fois à une hausse du chiffre d'affaires lié aux nouvelles licences et une hausse du chiffre d'affaires récurrent (composé du chiffre d'affaires issu des licences périodiques et du chiffre d'affaires de la maintenance). La croissance du chiffre d'affaires logiciel PLM reflète principalement (i) l'intégration de l'activité IBM PLM bénéficiant des taux de croissance du chiffre d'affaires PLM lié aux nouvelles licences et du chiffre d'affaires PLM récurrent ; (ii) une amélioration des taux de renouvellements des contrats de maintenance qui atteignent des niveaux historiques; et (iii) l'activité créée par de nouveaux clients ainsi que le développement de l'activité avec des clients existants.

En normes IFRS et en données non-IFRS, le chiffre d'affaires réalisé par le segment Conception mécanique 3D a augmenté de 9,6 % en données publiées et de 7 % à taux de change constant. Cette hausse reflète une croissance à la fois du chiffre d'affaires lié aux nouvelles licences et du chiffre d'affaires de la maintenance. Les nouvelles licences SolidWorks au premier semestre 2010 ont augmenté de 14 % pour atteindre 19 613 unités.

Le chiffre d'affaires récurrent a connu une augmentation de 14,2 % en données publiées et 12 % à taux de change constants, pour atteindre 464,3 millions d'euros au 30 juin 2010, contre 406,5 millions d'euros au 30 juin 2009. L'augmentation du chiffre d'affaires récurrent de 57,8 millions d'euros reflète principalement l'acquisition d'IBM PLM, une augmentation des taux de renouvellements de maintenance en comparaison avec le premier semestre 2009 et une croissance du chiffre d'affaires logiciel réalisé par la marque SIMULIA. Le chiffre d'affaires récurrent a respectivement représenté 74 % et 75 % du chiffre d'affaires logiciel aux premiers semestres 2010 et 2009. Le chiffre d'affaires récurrent en données non-IFRS a lui aussi augmenté de 13 % à taux de change constants, pour atteindre 470,7 millions d'euros au 30 juin 2010, contre 407,8 millions d'euros au 30 juin 2009.

Le chiffre d'affaires de développement de produits a représenté 0,3 millions d'euros au premier semestre 2010 contre 2,6 millions lors de la même période en 2009.



### 2.4.1.2 Chiffre d'affaires prestations de services et autres

Le chiffre d'affaires prestations de services et autres comprend le chiffre d'affaires issu (i) des activités de conseil en méthodologie pour la conception, le déploiement et le support, ainsi que des services de formation et d'ingénierie et (ii) des commissions de distribution liées à l'activité commerciale de la Société en tant que revendeur.

Pour chacune des périodes présentées, la quasi-totalité du chiffre d'affaires prestations de services et autres a été générée par l'activité PLM.

	Semestre clos le 30 juin	
<i>(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)</i>	<b>2010</b>	<b>2009</b>
<b>Chiffre d'affaires prestations de services et autres</b>	<b>71,4</b>	<b>77,5</b>
<b>% du chiffre d'affaires total</b>	<b>10,2 %</b>	<b>12,5 %</b>

Le chiffre d'affaires prestations de services et autres a diminué de 7,9 % en données publiées et de 10 % à taux de change constants. Cette évolution traduit principalement l'impact de la crise économique mondiale qui a contribué à la baisse du chiffre d'affaires généré par les activités de conseil et qui s'est prolongé.

### 2.4.2 Charges opérationnelles

Les charges opérationnelles ont augmenté de 7,1 %, soit 38 millions d'euros au premier semestre 2010 par rapport au premier semestre 2009. Cette variation traduit principalement (i) une hausse des frais commerciaux de 28,2 millions d'euros, hausse en lien avec l'intégration de l'activité PLM IBM et de ses 670 salariés et qui s'est accompagné d'un renforcement des charges de salaires et de commissions, (ii) une hausse de 7,7 millions des coûts des logiciels ; (iii) et une hausse de 4,8 millions d'euros de charges d'amortissement d'actifs incorporels liés principalement à l'acquisition des activités des ventes et de support client d'IBM PLM. Ces impacts sont compensés en partie par une baisse des coûts des prestations de service et des dépenses de recherche et développement. L'impact des variations de change a eu un effet net négatif de moins de 1 % sur l'évolution des charges.

Les charges opérationnelles non-IFRS ont augmenté de 6,5 % soit 31,9 millions d'euros au premier semestre 2010 par rapport au premier semestre 2009.

	Semestre clos le 30 juin	
<i>(en millions d'euros)</i>	<b>2010</b>	<b>2009</b>
<b>Charges opérationnelles</b>	<b>576,0</b>	<b>538,0</b>
Retraitements <sup>(1)</sup>	(50,7)	(44,6)
<b>Charges opérationnelles non-IFRS<sup>(1)</sup></b>	<b>525,3</b>	<b>493,4</b>

(1) L'information financière complémentaire non-IFRS ci-dessus reflète les ajustements apportés aux données financières de la Société en excluant les éléments suivants : (i) les amortissements des actifs incorporels liés aux acquisitions ; (ii) la charge liée à l'attribution d'actions gratuites et de stock-options ; et (iii) les autres produits et charges opérationnels, nets. Afin de rapprocher ces informations financières non-IFRS des informations extraites des comptes consolidés et de leurs annexes, se reporter à la section « Information financière complémentaire non-IFRS ».

### 2.4.3 Résultat opérationnel

	Semestre clos le 30 juin	
<i>(en millions d'euros)</i>	2010	2009
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>121,5</b>	<b>82,6</b>

Au cours du premier semestre 2010, le résultat opérationnel a augmenté de 47,1 % soit 38,9 millions d'euros et la marge opérationnelle a augmenté de 13,3 % à 17,4 %. Cette variation est reflétée par la hausse du chiffre d'affaires de 12,4 %, compensée en partie par une hausse des charges opérationnelles de 7,1 %.

En données non-IFRS, le résultat opérationnel a augmenté de 39,0 % pour s'établir à 178,6 millions d'euros contre 128,5 millions d'euros au premier semestre 2009. La marge opérationnelle en non-IFRS s'établit à 25,4 % contre 20,7 % au premier semestre 2009.

### 2.4.4 Produits financiers et autre produits, nets

	Semestre clos le 30 juin	
<i>(en millions d'euros)</i>	2010	2009
<b>Produits (charges) financiers et autres produits, nets</b>	<b>1,4</b>	<b>(4,7)</b>

Au 30 juin 2010, les produits financiers et autres produits, nets se composent essentiellement des gains de change de 2,5 millions d'euros et de charges d'intérêts nets de 1,0 million d'euros.

L'augmentation des produits financiers et autres produits, nets est le reflet de l'impact favorable des fluctuations monétaires entre les parités dollar américain contre euro et yen japonais contre euro sur les créances clients et sur les opérations financières réalisées au cours du premier semestre 2010, contre une perte de change de 7,0 millions d'euros pour la même période de l'année précédente. Cet impact positif est partiellement compensé par une baisse de 3,5 millions d'euros des produits financiers, net liée à une baisse des taux de rémunération des placements de trésorerie en euros et en dollar américains.

### 2.4.5 Impôt sur le résultat

	Semestre clos le 30 juin	
<i>(en millions d'euros, à l'exception des pourcentages)</i>	2010	2009
<b>Charge d'impôt sur le résultat</b>	<b>37,4</b>	<b>23,9</b>
Taux effectif d'impôt consolidé	30,2 %	30,5 %

La charge d'impôt sur le résultat a augmenté de 13,5 millions d'euros, soit 56,5 %, reflétant principalement l'augmentation du résultat avant impôt de 58,0 %.

Le taux effectif d'impôt consolidé reste stable du fait de l'effet positif de certaines restructurations en partie compensé par l'effet de la réforme de la Taxe Professionnelle

entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2010. Cette réforme a remplacé la Taxe Professionnelle, qui était comptabilisée dans le résultat opérationnel, et a introduit deux nouveaux impôts : la CVAE (Cotisation sur la Valeur Ajoutée) qui est calculée sur la valeur ajoutée de la Société (soit en substance un impôt fondé sur une différence entre certains produits et charges) et la CFE (Cotisation Foncière des Entreprises) qui est assise sur la valeur locative des biens soumis à la taxe foncière. La Société a considéré que la CVAE était calculée sur une mesure du résultat et donc la Société a qualifié cette cotisation d'impôt sur le résultat alors que la CFE est comptabilisée comme une charge opérationnelle.

Sur une base non-IFRS, le taux effectif d'impôt consolidé est de 32,8 % pour le premier semestre 2010 contre 29,7 % au premier semestre 2009 reflétant principalement l'effet de la réforme de la Taxe Professionnelle.

#### 2.4.6 Résultat net et résultat net dilué par action

<i>(en millions d'euros, à l'exception des données par action)</i>	Semestre clos le 30 juin	
	2010	2009
<b>Résultat net, part du groupe</b>	<b>86,4</b>	<b>54,4</b>
<b>Résultat net dilué par action</b>	0,72	0,46
<b>Nombre moyen pondéré d'actions diluées en circulation</b> <i>(en millions)</i>	120,2	118,1

Le résultat net dilué par action a augmenté de 56,5 % reflétant principalement l'augmentation du résultat opérationnel de 47,1 %. En données non-IFRS, le résultat net dilué par action a augmenté de 36,5 % et s'élève à 1,01 euro par action au 30 juin 2010 par rapport à 0,74 euro par action au 30 juin 2009, reflétant principalement l'augmentation du résultat opérationnel non-IFRS de 39,0 %.

#### 2.4.7 Flux de trésorerie

La trésorerie nette provenant des activités opérationnelles s'élève à 265,6 millions d'euros pour le premier semestre 2010.

La trésorerie nette absorbée par les activités d'investissement représente 441,8 millions d'euros, reflétant principalement le montant décaissé pour l'acquisition d'IBM PLM (environ 330,9 millions d'euros) et Exalead (environ 130,3 millions d'euros).

La trésorerie nette générée par les activités de financement s'élève à 83,8 millions d'euros, reflétant principalement le tirage d'un emprunt en yen japonais mis en place pour financer une partie de l'acquisition d'IBM PLM, partiellement compensé par le paiement de dividendes pour un montant total de 54,5 millions d'euros. Lors de l'Assemblée générale des actionnaires du 27 mai 2010, les actionnaires de Dassault Systèmes SA ont approuvé le versement d'un dividende annuel de 0,46 euro par action (identique au dividende de l'exercice précédent) pour l'exercice fiscal clos le 31 décembre 2009, pour un montant total de 54,2 millions d'euros. Le dividende a été mis en paiement le 17 juin 2010.

Les disponibilités et placements à court terme s'élèvent à 1,02 milliards d'euros et la dette à long terme à 306,8 millions d'euros au 30 juin 2010.

## 2.5 Parties liées

Des accords conclus avec des parties liées à Dassault Systèmes ont été identifiés dans le Document de référence de Dassault Systèmes pour 2009, déposé auprès de l'Autorité des Marchés Financiers le 1<sup>er</sup> avril 2010, dans le Chapitre 19 « Opérations avec des apparentés ».

En dehors de ceux décrits dans le Document de référence pour 2009, il n'y a pas eu de nouveaux accords avec des parties liées à Dassault Systèmes au cours du premier semestre 2010.

En particulier, les accords conclus avec Dassault Aviation et 3D PLM Software Solutions Ltd, et dont il est fait mention dans ledit Document de référence, se sont poursuivis au cours du premier semestre 2010, sans modification de nature à influencer significativement sur la situation financière ou les résultats de Dassault Systèmes durant le 1<sup>er</sup> semestre 2010.

## 2.6 Événements importants survenus au cours du 1er semestre 2010

Le 31 mars 2010, Dassault Systèmes a finalisé l'acquisition des activités de ventes et de support clients d'IBM, dédiées au portefeuille d'applications PLM de Dassault Systèmes pour 600 millions de dollars américains en numéraire, moins les passifs repris par la Société. Les clients de Dassault Systèmes vont bénéficier d'un modèle d'organisation des ventes solide et unifié, dédié à la totalité du portefeuille de produits de DS, proposant une offre PLM sous une seule enseigne. L'intégration des équipes de R&D, ventes et support va permettre à Dassault Systèmes de se rapprocher encore plus de ses clients en rationalisant et simplifiant ses relations avec eux, améliorant ainsi leur propre satisfaction. Comme expliqué plus haut, l'acquisition des activités de ventes et de support clients PLM d'IBM a eu un impact significatif sur les états financiers consolidés au 30 juin 2010.

IBM et Dassault Systèmes ont décidé d'étendre leur relation de longue date dans le PLM en signant un partenariat Global Alliance qui couvre le financement flexible, le cloud computing, les infrastructures combinées, des solutions de logiciel et de services ainsi que la création d'un centre de compétences unique en son genre pour l'industrialisation des solutions V6 sur les équipements IBM.

Le 8 juin 2010, la Société a acquis Exalead, une société française qui fournit des solutions de recherche et d'accès à l'information en entreprise et sur le Web, pour un montant annoncé d'environ 135 millions d'euros. Chaque mois, plus de 100 millions de personnes utilisent la technologie développée par Exalead pour rechercher, accéder et collecter des informations, soit pour un usage professionnel au sein d'entreprises comme la Banque Mondiale et Sanofi-Aventis, soit pour des recherches verticales effectuées par des particuliers sur les sites de Friendster, Lagardère Active et ViaMichelin. Exalead fournit aujourd'hui la seule plateforme du marché conçue dès sa création pour effectuer des traitements sémantiques avancés sur des volumes d'information équivalents à celui du Web mondial. Exalead offre une solution évolutive, agile et facile d'utilisation aux secteurs industriels où l'accès rapide à l'information est critique : la banque, la grande distribution, l'éducation, les services aux entreprises, les sciences de la vie et les services grand public.

Le 21 juin, la Société a franchi une nouvelle étape dans la poursuite de sa stratégie systèmes avec l'acquisition pour un montant de 5,5 millions d'euros de Geensoft, une société située en France. Geensoft fournit des outils de développement et des services professionnels pour les systèmes embarqués qui assistent des équipes d'ingénieurs dans les secteurs de l'automobile, de la défense, de l'énergie, de l'électronique, de la médecine et du transport pour aussi bien piloter efficacement les processus d'ingénierie que concevoir, vérifier et valider leurs systèmes d'application embarqués basés sur leurs modèles. Avec Geensoft, le portefeuille V6

est enrichi avec la possibilité de modéliser et de générer le logiciel de commande de véhicule complet avec une boucle de validation, grâce à la connexion de l'équipement physique à la maquette numérique.

Le 22 juin 2010, la Société a lancé la dernière version de sa plateforme PLM 2.0, la V6R2011. La V6R2011 offre de nouvelles avancées pour la création et l'innovation collaborative. Les fonctionnalités d'expérience réaliste (« Lifelike Experience ») s'adressent désormais à de nouveaux publics comme l'enseignement, la recherche et les consommateurs, qui ont peu accès au PLM traditionnel, et continuent de faciliter une adoption de la V6 par les leaders de l'industrie manufacturière.

BMW et Dassault Systèmes ont annoncé la signature d'un accord stratégique mondial d'une durée de cinq ans dont le but est de permettre au constructeur allemand de relever les nouveaux défis du marché automobile. Dans le cadre de cet accord, les deux partenaires vont établir des liens étroits entre leurs centres de R&D, destinés à améliorer non seulement l'offre de DS pour le secteur automobile, mais aussi les processus de développement et de production de BMW. Les logiciels de Dassault Systèmes aident BMW dans les domaines clés de la planification des processus de conception et de fabrication, avec CATIA comme solution de référence pour le développement de nouveaux produits.

Procter & Gamble, premier fabricant mondial de produits de grande consommation, a étendu l'utilisation de sa plateforme PLM V6 aux activités de conditionnement et d'illustration de ses emballages. Cette décision fait suite à la sélection stratégique par P&G de solutions développées par DS et leur utilisation dans le cadre des processus PLM déployés à tous les niveaux de l'entreprise. Ensemble, DS et P&G développent une suite de produits hautement intégrée dans le but d'accroître l'efficacité du processus de conditionnement, de réduire les délais de mise sur le marché, d'accroître la visibilité sur les linéaires des magasins pour, à terme, améliorer l'expérience des consommateurs. La rationalisation de ces services montre une nouvelle fois comment Dassault Systèmes aide P&G à appliquer sa stratégie « Simplify, Scale & Execute », qui constitue l'un des principaux axes de sa croissance.

VF Corporation, un leader mondial de marques de vêtements, a choisi la solution ENOVIA V6 PLM de Dassault Systèmes comme plateforme mondiale de conception et d'approvisionnement pour l'habillement. La solution ENOVIA de DS a été sélectionnée après une mise en concurrence des éditeurs de logiciels PLM et des fournisseurs spécialisés de technologies dédiées à l'habillement. VF était à la recherche d'une solution éprouvée qui développerait la collaboration au sein du Groupe tout en s'adaptant à son portefeuille produit, à sa présence mondiale et à ses projets de croissance.

MEYER WERFT, l'un des premiers constructeurs mondiaux de navires de croisière, a retenu la plateforme PLM V6 de Dassault Systèmes pour le développement collaboratif de ses produits. La construction de tels navires nécessite la gestion de plus de 10 millions de pièces différentes en conception et logistique et implique des exigences extrêmement élevées en matière de fonctionnalités et de performances du système PLM. IBM Global Business Services fournira des prestations de conseil adaptées ainsi que des services de mise en œuvre et d'intégration, destinés à accélérer les processus de conception et de construction du chantier, à améliorer la qualité et réduire les coûts.

Dong Fang Boiler Group CO., LTD. (DBC), l'un des plus importants spécialistes chinois de chaudières destinées aux centrales électriques, a retenu ENOVIA V6 pour créer la première plateforme de gestion collaborative de données du secteur dans le pays. Le logiciel permettra à DBC de mutualiser ses données, de la conception au service client, en passant par la construction, et d'améliorer son efficacité globale.

InnerPulse, une entreprise spécialisée dans l'appareillage médical, pionnière en nouvelles technologies, et qui a développé une solution novatrice de prévention des problèmes cardiaques, a sélectionné Abaqus, Finite Elements Analysis (FEA) de SIMULIA pour contribuer au développement de sa technologie conçue par le logiciel de CAO SolidWorks.

## 2.7 Autres informations importantes

Au début du mois de juillet 2010, la Société a racheté 112 778 actions dans le cadre d'un plan de rachat d'actions approuvé par l'Assemblée générale des actionnaires du 27 mai 2010.

## 2.8 Perspectives

Les objectifs financiers préliminaires de la Société pour 2010 en données non-IFRS, tels que communiqués le 29 juillet 2010 au moment de la publication des résultats semestriels 2009 sont indiqués ci-après. Les objectifs financiers de la Société sont préparés sur une base non-IFRS et font l'objet des précautions détaillées ci-après.

La Société estime pour l'heure que la reprise faisant suite à la récession économique mondiale sera progressive. La visibilité de la Société sur le chiffre d'affaires logiciel et tout particulièrement sur l'activité « nouvelles licences », qui s'améliore, reste cependant inférieure à ce qu'elle était avant la crise économique mondiale en raison de l'incertitude concernant les décisions d'achat des clients.

Les objectifs ci-dessous prennent en compte l'acquisition d'IBM PLM et l'intégration de ses activités dans ceux de la Société pour une période de neuf mois débutant le 1<sup>er</sup> avril 2010. Ces objectifs sont sujets à révision en fonction de l'évolution des conditions de marché au cours de l'année 2010 ou en cas d'évolution quant aux hypothèses relatives à l'acquisition et l'intégration d'IBM PLM. En outre, ces objectifs incluent les acquisitions d'Exalead et Geensoft pour une période de six mois débutant le 1<sup>er</sup> juillet 2010.

Les objectifs non-IFRS décrits ci-dessous ne prennent pas en compte les éléments comptables suivants et sont estimés sur la base des taux de change 2010 indiqués ci-après : le traitement comptable des produits constatés d'avance estimé à environ 17 millions d'euros pour 2010 ; les charges relatives à l'attribution d'actions gratuites et de stock-options estimées à environ 21 millions d'euros pour 2010 et l'amortissement des dépenses liées à l'acquisition d'actifs incorporels estimé à environ 66 millions d'euros pour 2010. Les objectifs ci-dessus ne prennent pas en compte l'impact des autres produits et charges opérationnels, nets, notamment liés aux dépenses d'acquisition, d'intégration et de restructuration. Ces estimations n'incluent pas d'éventuelles nouvelles attributions de stock-options ou d'actions, ni de nouvelles acquisitions ou restructurations après le 29 juillet 2010.

- Objectif de croissance du chiffre d'affaires en données non-IFRS pour 2010 d'environ 16 % à 18 % à taux de change constants (de 1,495 à 1,515 milliard d'euros sur la base des hypothèses de taux de change pour 2010 indiquées ci-après) ;
- Objectif de marge opérationnelle 2010 non-IFRS d'environ 26 % à 27 % ; et
- Objectif de résultat net par action 2010 non-IFRS compris dans une fourchette d'environ 2,25 à 2,35 euros.

Les données figurant ci-dessus comprennent des déclarations sur les objectifs de performances financières à venir de la Société. Ces perspectives d'avenir sont fondées sur les avis et hypothèses actuellement retenus par la Direction de la Société et prennent en compte un certain nombre d'incertitudes et de risques connus et non connus. En conséquence, les résultats ou les performances qui seront réalisés sont susceptibles d'être substantiellement différents des résultats et des performances anticipés, du fait de plusieurs facteurs, et notamment des facteurs de risques indiqués au paragraphe 2.2 « Facteurs de risques » et en particulier des risques « Un environnement économique difficile » et « Intégration d'IBM PLM et évolution de la relation avec IBM ». En particulier, la Société a pris l'hypothèse de taux de change moyens de 1,35 dollar U.S. pour 1,00 euro et de 125 JPY pour 1,00 euro pour l'année 2010. Cependant, les cours des devises varient et peuvent affecter significativement les résultats de la Société. La Société a tenté de prendre en compte l'impact de la crise financière actuelle sur ses objectifs du troisième trimestre et de l'année 2010 mais l'environnement économique pourrait ne pas s'améliorer comme l'a anticipé la Société, ou pourrait être amené à se dégrader. De plus, la Société a supposé que les défis commerciaux et managériaux engendrés par les responsabilités accrues de la Société dans la gestion des réseaux de vente PLM directs ne génèreraient pas de coûts ou d'inefficacité inattendus, notamment en raison de l'acquisition d'IBM PLM finalisée le 31 mars 2010. Les résultats et performance de la Société peuvent également être affectés par la crise économique mondiale actuelle, des difficultés ou des changements défavorables affectant ses partenaires ou les rapports avec ses partenaires, y compris son partenaire stratégique de longue date, IBM ; le développement de nouveaux produits et les évolutions technologiques ; les erreurs ou défauts des produits de la Société ; la croissance des parts de marché des concurrents de la Société, et l'occurrence de tout risque lié à l'intégration d'IBM PLM au sein de DS et de toute société nouvellement acquise ou à toute réorganisation interne.

Pour plus d'informations concernant les risques auxquels la Société fait face, voir également le paragraphe 2.2 « Facteurs de risque » ci-dessus.

### 3 COMPTES SEMESTRIELS CONSOLIDES RESUMES AU 30 JUIN 2010

#### COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE

<i>(En milliers d'euros, à l'exception des montants par action)</i>	<b>Note</b>	<b>30/06/2010</b> (non audité)	<b>30/06/2009</b> (non audité)
Nouvelles licences		161 534	134 026
Licences périodiques, maintenance et développement de produits		464 574	409 027
Ventes de logiciels	6	626 108	543 053
Prestations de services et autres		71 411	77 523
<b>Total chiffre d'affaires</b>		<b>697 519</b>	<b>620 576</b>
Coût des ventes de logiciels		(35 878)	(28 123)
Coût des prestations de services et autres		(70 058)	(73 464)
Frais de recherche et de développement		(160 595)	(162 376)
Frais commerciaux		(213 615)	(185 341)
Frais généraux et administratifs		(56 950)	(56 842)
Amortissement des actifs incorporels acquis		(27 395)	(22 548)
Autres produits et charges opérationnels, nets	9	(11 575)	(9 239)
<b>Résultat opérationnel</b>		<b>121 453</b>	<b>82 643</b>
Produits (Charges) financiers et autres, nets	10	1 431	(4 708)
Quote-part dans les résultats des entreprises associées		1 007	503
<b>Résultat avant impôt sur le résultat</b>		<b>123 891</b>	<b>78 438</b>
Charge d'impôt sur le résultat		(37 469)	(23 958)
<b>Résultat net</b>		<b>86 422</b>	<b>54 480</b>
<b>Dont :</b>			
Résultat net, part du Groupe		86 353	54 374
Intérêts minoritaires		69	106
<b>Résultat par action</b>			
Résultat net de base par action		€0,73	€0,46
Résultat net dilué par action		€0,72	€0,46

*L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.*



## TABLEAU DES PRODUITS ET CHARGES COMPTABILISES

<i>(En milliers d'euros)</i>	30/06/2010 (non audité)	31/12/2009 (audité)	30/06/2009 (non audité)
<b>Résultat net</b>	<b>86 422</b>	<b>170 014</b>	<b>54 480</b>
Actifs financiers disponibles à la vente	(12)	(20)	(65)
(Pertes) gains sur les couvertures de flux de trésorerie	(37 282)	21 281	15 158
Ecart de conversion	175 801	(28 443)	(14 261)
Produits (charges) d'impôt comptabilisés en capitaux propres	12 836	(7 328)	(5 302)
<b>Produits (charges) comptabilisés en capitaux propres, nets d'impôts</b>	<b>151 343</b>	<b>(14 510)</b>	<b>(4 470)</b>
<b>Total des produits et charges comptabilisés, nets d'impôts</b>	<b>237 765</b>	<b>155 504</b>	<b>50 010</b>
Dont :			
Part revenant au Groupe	237 696	155 231	49 904
Part revenant aux minoritaires	69	273	106

*L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.*

## BILAN CONSOLIDE

(En milliers d'euros)

<b>Actif</b>	<b>Note</b>	<b>30/06/2010</b> (non audité)	<b>31/12/2009</b> (audité)
Trésorerie et équivalents de trésorerie		939 305	939 057
Placements à court terme		81 636	118 902
Clients et comptes rattachés, nets	11	331 036	322 313
Créances d'impôts sur les sociétés		25 801	38 934
Autres actifs courants		94 047	82 536
<b>Total actif courant</b>		<b>1 471 825</b>	<b>1 501 742</b>
Immobilisations corporelles, nettes		68 410	59 559
Investissements et autres actifs non courants		24 395	26 630
Impôts différés actifs		125 670	50 997
Immobilisations incorporelles, nettes	12	659 264	229 392
Goodwill	12	662 990	431 388
<b>Total actif non courant</b>		<b>1 540 729</b>	<b>797 966</b>
<b>Total Actif</b>		<b>3 012 554</b>	<b>2 299 708</b>
<b>Passif</b>			
Dettes fournisseurs		96 215	67 682
Personnel et comptes rattachés		143 105	117 658
Produits constatés d'avance		435 774	243 694
Impôts sur le résultat à payer		37 055	11 096
Autres passifs courants		94 332	45 592
<b>Total passif courant</b>		<b>806 481</b>	<b>485 722</b>
Impôts différés passifs		86 695	47 103
Emprunts	14	306,627	200 000
Autres passifs non courants		146,591	118 120
<b>Total passif non courant</b>		<b>539 913</b>	<b>365 223</b>
Capital		119 255	118 368
Primes d'émission		151 327	125 439
Actions propres		(7 168)	(5 629)
Réserves consolidées et autres réserves		1 391 505	1 350 506
Autres éléments		10 309	(141 034)
<b>Total capitaux propres, part du Groupe</b>		<b>1 665 228</b>	<b>1 447 650</b>
Intérêts minoritaires		932	1 113
<b>Total capitaux propres</b>	15	<b>1 666 160</b>	<b>1 448 763</b>
<b>Total Passif et Capitaux Propres</b>		<b>3 012 554</b>	<b>2 299 708</b>

*L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.*

## TABLEAU CONSOLIDE DES FLUX DE TRESORERIE

<i>(En milliers d'euros)</i>	Note	30/06/2010 (non audité)	30/06/2009 (non audité)
<b>Résultat net, part du Groupe</b>		<b>86 353</b>	<b>54 374</b>
Intérêts minoritaires		69	106
Résultat net		86 422	54 480
<b>Elimination des éléments sans incidence sur la trésorerie liée aux activités opérationnelles :</b>			
Amortissement des immobilisations corporelles		11 423	11 493
Amortissement des immobilisations incorporelles	12	29 393	24 636
Impôts différés		(19 730)	(10 090)
Paievements fondés sur des actions sans contrepartie de trésorerie	7	10 054	12 689
Pertes (Gains) de change sur instruments financiers		12 990	(3 392)
Autres		(1 409)	3 491
<b>Trésorerie nette provenant des activités opérationnelles avant variations des actifs et passifs d'exploitation</b>		<b>129 143</b>	<b>93 307</b>
<b>Variation des actifs et passifs d'exploitation :</b>			
Diminution des comptes clients et comptes rattachés		29 605	59 497
(Augmentation) Diminution des autres actifs courants		(15 835)	936
Augmentation (Diminution) des dettes fournisseurs, comptes de personnel et comptes rattachés		29 603	(18 241)
Augmentation de l'impôt sur le résultat à payer		36 972	45 273
Augmentation (Diminution) des produits constatés d'avance		46 163	(2 865)
Augmentation (Diminution) des autres passifs		9 922	(612)
<b>TRESORERIE NETTE PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES</b>		<b>265 573</b>	<b>177 295</b>
Produits de cession immobilière		721	458
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles		(20 115)	(10 346)
Acquisitions de placements à court terme		(17 324)	(65 340)
Cessions de placements à court terme		59 586	23 231
Acquisitions de filiales consolidées, nettes de la trésorerie acquise	5	(464 694)	-
Acquisitions d'actifs financiers		-	(6 468)
Autres		65	39
<b>TRESORERIE NETTE ABSORBEE PAR LES ACTIVITES D'INVESTISSEMENT</b>		<b>(441 761)</b>	<b>(58 426)</b>
Exercice des stock-options		24 836	514
Dividendes versés	15	(54 497)	(54 782)
Rachat d'actions propres	15	(1 539)	-
Emission d'emprunt	14	115 042	-
<b>TRESORERIE NETTE PROVENANT DES (ABSORBEE PAR LES) ACTIVITES DE FINANCEMENT</b>		<b>83 842</b>	<b>(54 268)</b>
Incidence des variations de taux de change sur la trésorerie		92 594	(13 566)
<b>AUGMENTATION DE LA TRESORERIE ET DES EQUIVALENTS DE TRESORERIE</b>		<b>248</b>	<b>51 035</b>
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de la période</b>		<b>939 057</b>	<b>794 145</b>
<b>Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de la période</b>		<b>939 305</b>	<b>845 180</b>
<b>INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES</b>			
Impôt payé		1 234	(1 230)
Intérêts payés, nets		5 013	3 926

*L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.*

## TABLEAU DE VARIATION DE CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS

<i>(En milliers d'euros)</i>	Capital	Primes d'émission	Actions propres	Réserves consolidées et autres réserves	Autres éléments	Part du Groupe	Minori- taires	TOTAL
<b>Situation au 1<sup>er</sup> janvier 2009</b>	<b>118 862</b>	<b>141 980</b>	<b>(43 933)</b>	<b>1 218 530</b>	<b>(126 524)</b>	<b>1 308 915</b>	<b>1 638</b>	<b>1 310 553</b>
Résultat de la période				54 374		54 374	106	54 480
Autres charges comptabilisées, nettes d'impôts					(4 470)	(4 470)		(4 470)
Dividendes				(54 032)		(54 032)	(750)	(54 782)
Exercice des stock-options	22	488				510		510
Rachat d'actions propres	(1 000)	(31 555)	38 304	(5 749)		-		-
Paiements fondés sur des actions				12 689		12 689		12 689
Autres variations				304		304		304
<b>Situation au 30 juin 2009 (non audité)</b>	<b>117 884</b>	<b>110 913</b>	<b>(5 629)</b>	<b>1 226 116</b>	<b>(130 994)</b>	<b>1 318 290</b>	<b>994</b>	<b>1 319 284</b>
Résultat de la période				115 367		115 367	167	115 534
Autres charges comptabilisées, nettes d'impôts					(10 040)	(10 040)		(10 040)
Exercice des stock-options	484	14 526				15 010		15 010
Paiements fondés sur des actions				9 753		9 753		9 753
Autres variations				(730)		(730)	(48)	(778)
<b>Situation au 1<sup>er</sup> janvier 2010</b>	<b>118 368</b>	<b>125 439</b>	<b>(5 629)</b>	<b>1 350 506</b>	<b>(141 034)</b>	<b>1 447 650</b>	<b>1 113</b>	<b>1 448 763</b>
Résultat de la période				86 353		86 353	69	86 422
Autres produits comptabilisés, nets d'impôts					151 343	151 343		151 343
Dividendes				(54 247)		(54 247)	(250)	(54 497)
Exercice des stock-options	887	25 888				26 775		26 775
Rachat d'actions propres			(1 539)			(1 539)		(1 539)
Paiements fondés sur des actions				10 054		10 054		10 054
Autres variations				(1 161)		(1 161)		(1 161)
<b>Situation au 30 juin 2010 (non audité)</b>	<b>119 255</b>	<b>151 327</b>	<b>(7 168)</b>	<b>1 391 505</b>	<b>10 309</b>	<b>1 665 228</b>	<b>932</b>	<b>1 666 160</b>

*L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.*

## **ANNEXE AUX COMPTES SEMESTRIELS CONSOLIDES**

---

### **NOTE 1. DESCRIPTION DES ACTIVITES DE LA SOCIETE**

Dassault Systèmes fait référence à Dassault Systèmes SA et ses filiales (« la Société »). La Société fournit des solutions logicielles et des services de conseil permettant à ses clients d'innover dans la conception et la qualité des produits et services ; de réduire leur cycle de conception pour accélérer la mise sur le marché ; de collaborer avec les partenaires et fournisseurs au cours du développement produit ; de réduire les coûts de développement, de fabrication et de maintenance des produits ; et de simuler l'utilisation de nouveaux produits par les clients finaux.

Les clients de la Société appartiennent essentiellement aux 11 secteurs industriels suivants : automobile, aéronautique, équipements industriels, biens de consommation courante, produits grand public, énergie, haute-technologie, construction navale, sciences de la vie, construction et secteur tertiaire. Afin de servir ces industries, la Société a développé un vaste portefeuille d'applications logicielles regroupées en marques afin de fournir des solutions complètes répondant aux nombreux besoins de développement de produits : Conception, Simulation réaliste, Gestion virtuelle de la production, Innovation collaborative, Expériences réalistes (comme dans la vie réelle).

La Société organise essentiellement ses activités et commercialise ses produits et services selon deux types d'applications : le marché PLM (« Product Lifecycle Management ») pour le développement, la fabrication, la maintenance et la gestion du cycle de vie des produits, et le marché de la Conception mécanique 3D, principalement dédié à la conception des produits.

Dassault Systèmes SA est une société anonyme dont le siège social est situé au 10, rue Marcel Dassault à Vélizy-Villacoublay, en France. Les titres de Dassault Systèmes SA sont cotés sur l'Euronext Paris. Ces comptes consolidés ont été arrêtés lors du Conseil d'administration qui s'est réuni le 27 juillet 2010.

### **NOTE 2. PRINCIPES ET METHODES COMPTABLES**

#### ***Bases de préparation des comptes consolidés semestriels***

Ces comptes consolidés résumés semestriels au 30 juin 2010 ont été préparés conformément à la norme International Accounting Standard (« IAS ») 34 « Information financière intermédiaire » et à ce titre ne comprennent pas toutes les informations requises pour des comptes annuels. Ils doivent donc être lus conjointement avec les comptes consolidés de la Société pour l'exercice clos le 31 décembre 2009 qui sont établis conformément au référentiel International Financial Reporting Standards (« IFRS ») tel qu'adopté dans l'Union Européenne.

Ces comptes consolidés résumés semestriels sont présentés en euros, sauf indication contraire.

#### ***Résumé des principales méthodes comptables***

Les principes et méthodes comptables appliqués dans ces comptes consolidés semestriels sont identiques à ceux utilisés pour la préparation des comptes consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2009 à l'exception des dispositions spécifiques à l'établissement des comptes intermédiaires :

- La charge d'impôt est calculée en appliquant au résultat avant impôt de la période le taux effectif moyen estimé pour l'exercice.
- Les engagements de retraites du semestre ont été estimés à partir des études actuarielles réalisées au cours de l'exercice 2009.
- Depuis le 1er janvier 2010, la Société applique IFRS 3 révisée « Regroupements d'entreprises » et IAS 27 révisée « Etats financiers consolidés et comptabilisation des participations dans les filiales », applicables aux exercices ouverts à compter du 1er juillet 2009.

De plus, la Société a conclu que la Cotisation sur la Valeur Ajoutée (« CVAE »), une nouvelle taxe introduite en France dans le cadre de la réforme de la taxe professionnelle en 2010 et qui est calculée à partir de la valeur ajoutée de la Société, avait les caractéristiques d'un impôt sur le résultat selon IAS 12 « Impôt sur le Résultat ». En conséquence, un montant de 3,2 millions d'euros a été inclus dans le taux effectif d'impôt consolidé au 30 juin 2010.

Les autres nouvelles normes, amendements de normes existantes et interprétations qui sont d'application obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2010 n'ont pas eu d'incidence significative sur les comptes et le résultat des opérations de la Société. Les nouvelles normes, amendements de normes existantes et interprétations qui sont d'application obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2011 n'ont pas été adoptés par anticipation par la Société.

Les principales méthodes comptables de la Société sont décrites dans les notes aux états financiers annuels.

### **NOTE 3. EFFET DE LA SAISONNALITE**

L'activité de la Société est soumise à des fluctuations saisonnières. Historiquement, le niveau des ventes, le résultat opérationnel et le résultat net de la Société sont généralement plus élevés au quatrième trimestre, ainsi qu'il est généralement observé dans le secteur du logiciel.

#### NOTE 4. DONNEES FINANCIERES ANALYSEES PAR SEGMENTS D'ACTIVITE

Les secteurs opérationnels sont des composantes de la Société pour lesquelles des informations financières isolées sont disponibles, et dont les résultats opérationnels sont régulièrement examinés par la Direction de la Société, en vue d'évaluer leurs performances et de décider de l'affectation des ressources. La Société opère sur deux segments : le PLM et la Conception mécanique 3D. Le marché du PLM (orienté vers les processus industriels) répond aux besoins des entreprises dont l'objectif est d'optimiser leurs processus industriels depuis la conception du produit jusqu'à sa fabrication et sa maintenance, en supprimant tout prototype physique. Le marché de la Conception mécanique 3D (orienté vers les outils de conception) répond aux besoins des entreprises dont le but est d'optimiser localement une tâche de conception. Les principes comptables appliqués pour chacun des segments sont identiques à ceux décrits dans la Note 2. Principes et méthodes comptables.

La répartition par segment d'activité des données financières de la Société se décompose comme suit :

<b>Semestre clos le 30 juin 2010</b>				
<i>(En milliers d'euros)</i>	<b>PLM</b>	<b>Conception mécanique 3D</b>	<b>Elim.</b>	<b>Total</b>
Chiffre d'affaires	548 478	149 118	(77)	697 519
Résultat opérationnel	62 119	59 334	-	121 453

  

<b>Semestre clos le 30 juin 2009</b>				
<i>(En milliers d'euros)</i>	<b>PLM</b>	<b>Conception mécanique 3D</b>	<b>Elim.</b>	<b>Total</b>
Chiffre d'affaires	484 595	136 039	(58)	620 576
Résultat opérationnel	30 040	52 603	-	82 643

## NOTE 5. ACQUISITIONS

Les valeurs estimées des actifs acquis et des passifs repris dans le cadre des acquisitions d'IBM PLM, Exalead et Geensoft présentées ci-dessous sont provisoires. La société attend des compléments d'information nécessaires pour finaliser la détermination de ces justes valeurs et les montants provisoires présentés sont susceptibles de changer. La Société prévoit de finaliser l'évaluation et de terminer l'allocation du prix d'acquisition dès que possible et en tout état de cause dans un délai maximum d'un an après la date d'acquisition.

### IBM PLM

Le 31 mars 2010, la Société a acquis la division d'IBM exclusivement dédiée aux activités de vente et de support client des applications PLM de la Société (« IBM PLM ») pour 363,4 millions d'euros. Cette acquisition permettra à la Société de finaliser la transformation de son modèle de vente directe des applications PLM et de renforcer sa force de vente globale.

L'acquisition d'IBM PLM a été comptabilisée par application de la méthode de l'acquisition prescrite par la norme IFRS 3 (Révisée) « Regroupements d'entreprises ». L'allocation préliminaire du prix d'acquisition fait ressortir un goodwill de 100,6 millions d'euros, qui sera affecté au segment d'activité PLM. Ce goodwill porte essentiellement, mais non exclusivement, sur la valeur des synergies attendues entre IBM PLM et les activités de la Société et sur l'acquisition d'une force de travail combinée, cet élément ne pouvant être qualifié d'actif incorporel amortissable. Le goodwill comptabilisé n'est pas déductible fiscalement.

Le prix d'acquisition a été déterminé de la manière suivante :

*(En milliers d'euros)*

Trésorerie décaissée	330 900
Créance sur IBM	(26 100)
Redevances payées d'avance	<u>58 600</u>
<b>Total prix d'acquisition</b>	<b>363 400</b>

Le prix d'acquisition a été provisoirement alloué aux actifs et passifs identifiables acquis sur la base des justes valeurs estimées de la manière suivante :

*(En milliers d'euros)*

Relations clients contractuelles	283 600
Impôts différés - Actif	35 900
Autres actifs	2 300
Produits constatés d'avance <sup>(1)</sup>	(37 100)
Passifs	(21 900)
Goodwill	<u>100 600</u>
<b>Total prix d'acquisition</b>	<b>363 400</b>

- (1) La valeur nette comptable des produits constatés d'avance de l'activité IBM PLM a été diminuée pour refléter la juste valeur des obligations de maintenance assumées. Par conséquent, 17 millions d'euros de revenu qui auraient été comptabilisés sur l'exercice fiscal 2010 par IBM PLM si elle n'avait pas été acquise par la Société, ne seront pas reconnus dans les résultats consolidés des opérations de la Société.



Les données financières pro forma non auditées, présentées dans le tableau ci-dessous, récapitulent les résultats consolidés des opérations de la Société pour la période clôturée le 30 juin 2010 en considérant que l'acquisition d'IBM PLM avait eu lieu au début de la période. Ces données pro forma ont un caractère informatif et ne prétendent pas être indicatives des résultats qui pourraient être réalisés dans le futur. L'impact des ajustements pour réduire le revenu différé d'IBM PLM à la juste valeur des obligations de maintenance associée a été exclu de ces données financières pro forma du fait que cette réduction du revenu représente une charge significative non récurrente qui est directement attribuable à l'acquisition.

### Semestre clos le 30 juin

(En milliers d'euros)

2010

Chiffre d'affaires	752 501
Résultat net	96 311

Par ailleurs, la Société a estimé que, du fait de l'intégration d'IBM PLM dans les opérations de la Société, il n'est pas possible de présenter la part de chiffre d'affaires et de profit d'IBM PLM inclus dans les états financiers de la Société de la date d'acquisition au 30 juin 2010.

### Exalead

En juin 2010, la Société a finalisé l'acquisition de 100 % du capital d'Exalead pour un montant d'environ 127,0 millions d'euros en numéraire et s'est engagée à racheter les actions d'Exalead à émettre aux salariés d'Exalead dans le cadre des plans d'intéressement salariés pour un montant minimum en numéraire de 5,0 millions d'euros (dont 3,3 millions d'euros ont été versés sur un compte séquestre). Exalead est un fournisseur global français de logiciels pour la recherche. Ses programmes de recherche et d'accès à l'information sont dédiés à l'entreprise et au Web. Un montant de 68,5 millions d'euros a été enregistré en goodwill au titre de cette transaction qui sera affecté au segment PLM. Le détail des actifs incorporels amortissables inclus dans la juste valeur des actifs et passifs identifiables d'Exalead est le suivant :

(En milliers d'euros)

**Juste valeur**

Technologie acquise	109 200
Clauses de non-concurrence	2 400
<b>Actifs incorporels amortissables acquis</b>	<b>111 600</b>

Les résultats pro-forma reflétant l'impact de cette acquisition n'ont pas été présentés compte tenu de la faible matérialité de ces résultats sur les comptes consolidés de la Société.

### Autres acquisitions

#### *Geensoft*

En juin 2010, la Société a acquis Geensoft pour un montant en numéraire d'environ 6,1 millions d'euros. Geensoft est une société française spécialisée dans les outils de développement des systèmes embarqués.

En offrant la possibilité de modéliser et de générer le logiciel de commande de véhicule complet, avec une boucle de validation liant l'équipement physique à la maquette numérique,

cette acquisition va permettre à la Société d'élargir son portefeuille V6. Un montant de 1,7 million d'euros a été enregistré en goodwill au titre de cette transaction.

#### ***Rachat des intérêts minoritaires de Rand North America***

En avril 2010, la Société a augmenté sa participation dans Rand North America de 70 % à 100 % pour un montant en numéraire d'environ 1,2 million d'euros. Cette opération a été comptabilisée comme une transaction portant sur des capitaux propres et un montant de 1,2 millions d'euros a été comptabilisé en réduction des capitaux propres.

#### **NOTE 6. VENTES DE LOGICIELS**

Les ventes de logiciels se décomposent de la façon suivante :

<i>(En milliers d'euros)</i>	<b>Semestre clos le 30 juin</b>	
	<b>2010</b>	<b>2009</b>
Nouvelles licences	161 534	134 026
Licences périodiques et maintenance	464 299	406 441
Développement de produits	275	2 586
<b>Ventes de logiciels</b>	<b>626 108</b>	<b>543 053</b>

Historiquement, la Société générait une part significative de son chiffre d'affaires licences dans le cadre de l'accord de distribution et marketing signé avec IBM (24 % du chiffre d'affaires consolidé de la Société au 30 juin 2009). Suite à l'acquisition d'IBM PLM, la Société s'attend à ce que le chiffre d'affaires généré dans le cadre de cet accord diminue de façon matérielle en 2010.

#### **NOTE 7. PAIEMENTS FONDES SUR DES ACTIONS**

La charge comptabilisée sur le semestre clos le 30 juin 2010 au titre des paiements fondés sur des actions est de 10,5 millions d'euros et est présentée au compte de résultat consolidé pour 0,4 million d'euros sur la ligne « Coût des prestations de services et autres », pour 5,9 millions d'euros sur la ligne « Frais de recherche et de développement », pour 2,1 millions d'euros sur la ligne « Frais commerciaux » et pour 2,1 millions d'euros sur la ligne « Frais généraux et administratifs ».

La charge comptabilisée sur le semestre clos le 30 juin 2009 au titre des paiements fondés sur des actions est de 12,8 millions d'euros et est présentée au compte de résultat consolidé pour 0,3 million d'euros sur la ligne « Coût des prestations de services et autres », pour 7,4 millions d'euros sur la ligne « Frais de recherche et de développement », pour 2,5 millions d'euros sur la ligne « Frais commerciaux » et pour 2,6 millions d'euros sur la ligne « Frais généraux et administratifs ».

Les mouvements relatifs à l'acquisition d'options et d'actions au cours du semestre clos le 30 juin 2010 pour lesquels IFRS 2 « Paiement fondé sur des actions » est applicable, sont les suivants :

	<b>Nombre d'actions</b>
<b>En cours d'acquisition au 1<sup>er</sup> janvier 2010</b>	<b>4 720 317</b>
Attribuées	1 390 000
Acquises	(1 187 900)
Annulées	(110 201)
<b>En cours d'acquisition au 30 juin 2010</b>	<b>4 812 216</b>

Au 30 juin 2010 la charge non comptabilisée sur les options et actions en cours d'acquisition est de 33,5 millions d'euros et la Société anticipe de comptabiliser cette charge sur une période moyenne de 2,7 ans.

### ***Plans de stock-options***

Le Conseil d'administration a mis en place plusieurs plans de stock-options destinés aux employés et aux dirigeants. La période d'acquisition des droits est généralement comprise entre un et quatre ans, sous réserve que le bénéficiaire reste employé par la Société. Les options ont généralement une durée de vie de sept à dix ans à compter de leur date d'attribution. Jusqu'à présent, le prix d'exercice des options attribuées a toujours été supérieur ou égal à la valeur du titre de la Société au jour de l'attribution.

La juste valeur moyenne pondérée des options attribuées en 2010 était de 11,77 euros. La juste valeur a été déterminée au moyen d'un modèle de type Black-Scholes prenant en compte les hypothèses suivantes pour les options attribuées en 2010 :

La Société a estimé une durée de vie moyenne prévue de 6 ans, un taux de volatilité attendu de 28 %, un taux de rendement du dividende de 1,4 % et un taux d'intérêt sans risque de 2,36 %.

La volatilité anticipée a été déterminée sur la base d'une combinaison de la volatilité historique des actions de la Société et d'une volatilité implicite des options de la Société ajustée d'autres facteurs, comme la volatilité attendue de valeurs de secteurs comparables.

### ***Plans d'actions gratuites***

Dans le cadre de l'autorisation qui lui a été conférée par l'Assemblée générale des actionnaires de la Société du 27 mai 2010, le Conseil d'administration de la Société a attribué gratuitement 150 000 actions au Directeur Général. Ces actions ne seront effectivement acquises qu'à l'expiration d'une période de 2 ans et à condition que le Directeur Général soit encore mandataire social de la Société à cette date d'acquisition. A l'issue de cette période d'acquisition, le Directeur Général devra conserver les actions qui lui ont été attribuées gratuitement jusqu'à l'expiration d'une période de 2 ans.

La juste valeur de ces options a été déterminée par rapport au cours de l'action de la Société à la date d'attribution des actions gratuites.

Conformément au Code AFEP-MEDEF et sur la base des recommandations du Comité des Rémunérations, le Conseil a également subordonné l'acquisition des actions gratuites attribuées au Directeur Général de la Société à une condition de performance liée à sa rémunération variable effectivement versée sur deux exercices, dont le montant est lui-même

fonction de l'atteinte de critères de performance préalablement définis par le Conseil. Le nombre d'actions ainsi acquises ne pourra pas en tout état de cause excéder le nombre d'actions attribuées gratuitement par le Conseil.

## NOTE 8. SUBVENTIONS

Les subventions reçues des organismes publics s'élevant à 15,4 millions d'euros et 11,6 millions d'euros ont été déduites des frais de recherche et développement aux 30 juin 2010 et 2009 respectivement.

Les subventions reçues des organismes publics s'élevant à 0,6 million d'euros et 0,6 million d'euros ont été déduites des coûts des prestations de services et autres aux 30 juin 2010 et 2009 respectivement.

## NOTE 9. AUTRES PRODUITS ET CHARGES OPERATIONNELS, NETS

<i>(En milliers d'euros)</i>	Semestre clos le 30 juin	
	2010	2009
Coûts d'acquisition <sup>(1)</sup>	(11 044)	-
Coûts de restructuration <sup>(2)</sup>	(380)	(7 137)
Coûts liés au transfert du siège social <sup>(3)</sup>	-	(2 102)
Autres	(151)	-
<b>Autres produits et charges opérationnels, nets</b>	<b>(11 575)</b>	<b>(9 239)</b>

(1) Inclut principalement les coûts directs d'acquisition et des coûts de transition de l'activité ventes PLM d'IBM (voir Note 5. Acquisitions).

(2) En 2009 concerne principalement des coûts liés au licenciement de salariés suite à une décision de la Société de rationaliser ses activités de recherche et de développement aux Etats-Unis d'Amérique et en Israël.

(3) En 2009 inclut principalement des loyers et charges opérationnelles pour des locaux libérés à Suresnes suite au déménagement du siège social de la Société en 2008 ainsi que des frais liés au déménagement.

## NOTE 10. PRODUITS (CHARGES) FINANCIERS ET AUTRES, NETS

Le détail des produits et charges financiers et autres, nets pour les exercices clos les 30 juin 2010 et 2009 est présenté ci-dessous :

<i>(En milliers d'euros)</i>	<b>Semestre clos le 30 juin</b>	
	<b>2010</b>	<b>2009</b>
Produits financiers <sup>(1)</sup>	2 925	6 578
Charges d'intérêts	(3 905)	(3 947)
Produits (charges) nets des opérations en devises <sup>(2)</sup>	2 490	(7 005)
Autres, nets	(79)	(334)
<b>Produits (Charges) financiers et autres, nets</b>	<b>1 431</b>	<b>(4 708)</b>

(1) La baisse des produits financiers provient essentiellement de la baisse des taux de rémunération des placements de trésorerie.

(2) Le gain (perte) net des opérations en devises provient essentiellement des gains (pertes) de changes réalisés ou latents sur les créances et prêts libellés en dollar américain, en yen japonais, et en won coréen.

## NOTE 11. CLIENTS ET COMPTES RATTACHES, NET

Les clients et comptes rattachés sont évalués au coût amorti.

<i>(En milliers d'euros)</i>	<b>30/06/2010</b>	<b>31/12/2009</b>
Clients et comptes rattachés	339 034	328 601
Provisions pour dépréciation des comptes clients	(7 998)	(6 288)
<b>Clients et comptes rattachés, net</b>	<b>331 036</b>	<b>322 313</b>

L'échéancier des comptes clients et comptes rattachés était le suivant aux 30 juin 2010 et 31 décembre 2009:

<i>(En milliers d'euros)</i>	<b>30/06/2010</b>	<b>31/12/2009</b>
Créances échues à la date de clôture :		
Moins de 3 mois	64 330	49 161
Entre 3 et 6 mois	20 470	15 062
Au-delà de 6 mois	13 826	10 983
Créances échues	98 626	75 206
Créances non échues	240 408	253 395
<b>Total clients et comptes rattachés</b>	<b>339 034</b>	<b>328 601</b>

## NOTE 12. IMMOBILISATIONS INCORPORELLES

Les immobilisations incorporelles sont constituées des éléments suivants aux 30 juin 2010 et 31 décembre 2009:

<i>(En milliers d'euros)</i>	30/06/2010			31/12/2009		
	Valeur brute	Amortissements cumulés	Valeur nette	Valeur brute	Amortissements cumulés	Valeur nette
Logiciels	400 829	(202 145)	198 684	254 173	(172 645)	81 528
Relations clients	553 398	(102 874)	450 524	215 113	(73 752)	141 361
Autres actifs	21 833	(11 777)	10 056	15 644	(9 141)	6 503
<b>Total</b>	<b>976 060</b>	<b>(316 796)</b>	<b>659 264</b>	<b>484 930</b>	<b>(255 538)</b>	<b>229 392</b>

L'évolution de la valeur nette des immobilisations incorporelles s'analyse de la façon suivante au 30 juin 2010 :

<i>(En milliers d'euros)</i>	Logiciels	Relations clients	Autres actifs incorporels	Total
<b>Valeurs nettes au 1<sup>er</sup> janvier</b>	<b>81 528</b>	<b>141 361</b>	<b>6 503</b>	<b>229 392</b>
Acquisition d'IBM PLM	-	283 600	1 400	285 000
Acquisition d'Exalead	109 200	-	2 400	111 600
Autres acquisitions	9 553	-	26	9 579
Dotations aux amortissements	(10 884)	(17 471)	(1 038)	(29 393)
Effet de la conversion	9 287	43 034	765	53 086
<b>Valeurs nettes au 30 juin 2010</b>	<b>198 684</b>	<b>450 524</b>	<b>10 056</b>	<b>659 264</b>

L'évolution du goodwill s'analyse de la façon suivante au 30 juin 2010 :

<i>(En milliers d'euros)</i>	
<b>Goodwill au 1<sup>er</sup> janvier 2010</b>	<b>431 388</b>
Acquisition d'IBM PLM	100 600
Acquisition d'Exalead	68 452
Autres acquisitions	1 747
Effet de la conversion	60 803
<b>Goodwill au 30 juin 2010</b>	<b>662 990</b>

## NOTE 13. INSTRUMENTS DERIVES

### *Juste valeur*

La juste valeur des instruments dérivés a été déterminée par des institutions financières sur la base de prix de marché et de modèles d'évaluation d'options.

Tous ces instruments ont été contractés dans le cadre de la stratégie de couverture de la Société et ont une maturité inférieure à 32 mois pour les instruments de couvertures de change et une maturité inférieure à 5 ans pour les swaps de taux d'intérêts. La Direction de la Société estime que le risque de contrepartie relatif à ces instruments est minime car les contreparties sont des institutions financières de premier plan.

La Société présente sa politique de gestion des risques de marché au Chapitre 4 de son rapport annuel 2009, « Facteurs de risques ».

### ***Risque de change***

La Société exerce ses activités à l'international et effectue des opérations dans diverses devises étrangères, principalement le dollar américain et le yen japonais. Pour gérer son risque de change, la Société utilise généralement des contrats de change à terme, des options de change et des tunnels de change. A l'exception de certains instruments identifiés ci-dessous, les instruments dérivés détenus par la Société sont désignés comptablement comme des instruments de couverture de flux de trésorerie, sont fortement corrélés avec l'élément couvert sous-jacent et sont hautement efficaces pour compenser les variations des flux de trésorerie des éléments couverts.

Les tests d'efficacité des contrats de change à terme et des tunnels de change sont réalisés à partir des cours de change à terme et de la valeur à terme de l'élément couvert sous-jacent. Au premier semestre 2010, la part inefficace des instruments de couverture de risque de change exclue des tests d'efficacité était de (3,2) million d'euros et a été comptabilisée sur la ligne « Produits (charges) financiers et autres, nets » dans le compte de résultat consolidé (au 30 juin 2009 : (1,6) millions d'euros).

Aucune déqualification n'est intervenue aux 30 juin 2010 et 2009.

Aux 30 juin 2010 et 31 décembre 2009, la juste valeur des instruments de couverture du risque de change a été enregistrée principalement en passif courant ou non courant dans le bilan consolidé.

Aux 30 juin 2010 et 31 décembre 2009 la juste valeur des instruments de couverture du risque de change inclut les dérivés suivants :

<i>(En milliers d'euros)</i>	<b>30/06/2010</b>		<b>31/12/2009</b>	
	<b>Notionnel</b>	<b>Juste valeur</b>	<b>Notionnel</b>	<b>Juste valeur</b>
Tunnels yen japonais / euros <sup>(1)</sup>	122 934	(5 809)	125 591	14 899
Ventes à terme yen japonais / euros <sup>(1)</sup>	79 579	(5 753)	-	-
Ventes à terme livre sterling / euros <sup>(1)</sup>	9 786	(891)	574	24
Achats à terme yen japonais / euros <sup>(2)</sup>	150 794	14 991	-	-
Ventes à terme U.S. dollars / euros <sup>(2)</sup>	16 299	(1 368)	-	-
Achats à terme livre sterling / euros <sup>(2)</sup>	1 034	(7)	-	-
Ventes à terme yen japonais / euros <sup>(2)</sup>	121 104	(20 708)	5 632	36
Ventes à terme livre sterling / euros <sup>(2)</sup>	24 185	(2 185)	-	-
Swap à démarrage décalé yen japonais / euros <sup>(2)</sup>	-	-	105 136	(136)
Swap à démarrage décalé livre sterling / euros <sup>(2)</sup>	-	-	22 263	16
Achats à terme U.S. dollars / yen japonais <sup>(3)</sup>	-	-	133 972	6 600
Achats à terme U.S. dollars / euros <sup>(3)</sup>	-	-	104 817	3 740
Achats à terme U.S. dollars / livre sterling <sup>(3)</sup>	-	-	22 907	583

(1) Instruments financiers destinés à couvrir le risque de change sur les ventes futures budgétées.

(2) Instruments ne qualifiant pas à la comptabilité de couverture. Les changements de juste valeur ont été comptabilisés sur la ligne « Produits (charges) financiers et autres, nets » dans le compte de résultat consolidé. Ces instruments sont principalement liés au rachat de l'activité ventes PLM d'IBM.

(3) Instruments financiers destinés à couvrir le risque de change sur l'engagement ferme de racheter l'activité ventes PLM d'IBM.

### ***Risque de taux d'intérêt***

La Société a contracté une ligne de crédit revolving pour un montant de 200 millions d'euros qui porte intérêt à taux variable et qui a été prolongée pour 2 années supplémentaires. En décembre 2005, la Société a conclu des swaps de taux d'intérêt pour un montant de 200 millions d'euros dont l'objectif est de modifier les caractéristiques économiques d'une partie des flux prévisionnels d'intérêts relatifs à cet emprunt en les rendant fixes au taux de 3,36 % jusqu'au 15 septembre 2010. En juin 2009 et en juillet 2009, la Société a conclu de nouveaux swaps de taux d'intérêt pour des montants nominaux de 100 millions d'euros et de 100 millions d'euros, respectivement, rendant fixes les flux prévisionnels associés d'intérêts aux taux de 3,18 % et de 2,98 % à partir du 15 septembre 2010 et ce jusqu'au 3 décembre 2012. En avril 2010, la Société a conclu des basis swap de taux d'intérêts pour un montant nominal de 200 millions d'euros rendant les flux d'intérêts aux taux Euribor 3 mois à Euribor 1 mois.

En juin 2010, la Société a conclu des swaps de taux d'intérêt pour un montant nominal de 14 500 millions de yen japonais rendant fixes les flux prévisionnels d'intérêts associés à l'emprunt au Japon (voir Note 14. Emprunts) au taux de 0,41 % jusqu'au 9 juin 2015.



Aux 30 juin 2010 et 31 décembre 2009, la juste valeur de l'instrument de couverture du risque de taux est enregistrée en passif non courant et inclut les dérivés suivants :

<i>(En milliers d'euros)</i>	<b>30/06/2010</b>		<b>31/12/2009</b>	
	<b>Notionnel</b>	<b>Juste valeur</b>	<b>Notionnel</b>	<b>Juste valeur</b>
Swaps de taux d'intérêt en euros (de 2006 à 2010)	-	-	200 000	(3 416)
Swaps de taux d'intérêt en euros (de 2010 à 2012)	200 000	(7 276)	200 000	(2 034)
Basis swaps de taux d'intérêt en euros (de 2010 à 2012)	200 000	(248)	-	-
Swaps de taux d'intérêt en yen japonais (de 2010 à 2015)	133 284	(445)	-	-

#### **NOTE 14. EMPRUNTS**

En décembre 2005, la Société a mis en place une ligne de crédit multi-devises de 200 millions d'euros. Cette ligne de crédit peut être utilisée sur une période de 5 ans, qui pouvait être prorogée, sur option de la Société, à deux reprises pour une année supplémentaire. Cette ligne de crédit porte intérêts au taux Euribor plus 0,18 % par an.

En mars 2006, la Société a procédé à un tirage de 200 millions d'euros sur cette ligne de crédit. En 2006 et en 2007, la Société a exercé ses options pour étendre l'utilisation de cette ligne de crédit de deux années supplémentaires.

En avril 2010, la Société a exercé son option conférée par le contrat d'emprunt de transformer ses intérêts portant sur des taux Euribor 3 mois en des taux Euribor 1 mois.

En avril 2010, la Société a contracté un prêt au Japon pour 14 500 millions de yen japonais (l'équivalent de 115 millions d'euros à la date de souscription et 133,3 millions d'euros à la date de clôture, dont 26,6 millions sont classés en court-terme dans le bilan) afin de financer une partie de l'acquisition d'IBM PLM. Ce prêt porte intérêts au taux Libor sur yen japonais plus 0,60 % par an. L'échéancier de remboursement prévoit dix paiements semi-annuels égaux, le dernier paiement étant dû en juin 2015.

#### **NOTE 15. CAPITAUX PROPRES**

##### ***Capitaux propres***

Au 30 juin 2010, le capital social de la Société est composé de 119 255 470 actions d'une valeur nominale de 1 euro chacune, entièrement libérées.

La Société gère son capital dans le cadre d'une politique financière équilibrée destinée à assurer un accès aux marchés de capitaux pour investir dans des projets créateurs de valeur, et à accroître la rentabilité des fonds propres et le résultat par action. Cette politique conduit la Société à adapter la structure de ses capitaux propres en fonction des changements d'environnement économique en modifiant, le cas échéant, le taux de distribution ou en émettant ou rachetant des actions de la Société. Aucun changement de politique de gestion du capital n'est intervenu au cours du premier semestre 2010 et de l'exercice 2009.

Les écarts de conversion accumulés dans les autres éléments des capitaux propres s'élèvent à 22,6 et (153,2) millions d'euros aux 30 juin 2010 et 31 décembre 2009, respectivement.

### ***Dividendes***

Un dividende sur les actions ordinaires au titre de 2009 pour un montant de 54,2 millions d'euros a été payé en juin 2010. Un dividende de 0,3 million d'euros a été payé aux intérêts minoritaires en 2010.

### ***Programme de rachat d'actions***

L'Assemblée générale des actionnaires a autorisé le Conseil d'administration à mettre en œuvre un programme de rachat d'actions propres, plafonné à 10 % du capital social de la Société. Le prix maximum d'achat autorisé dans le cadre du programme serait de 60 euros par action, le montant maximal des fonds destinés au rachat d'actions ne pouvant dépasser 500 millions d'euros.

Au 30 juin 2010, la Société détient 187 222 actions en auto-détention dont 37 222 ont été rachetées en janvier 2010.

### ***Composition des autres produits et charges comptabilisés en capitaux propres***

<i>(En milliers d'euros)</i>	<b>Semestre clos le 30 juin</b>	
	<b>2010</b>	<b>2009</b>
Instruments de couverture de flux de trésorerie :		
(Pertes) gains de la période	(40 531)	17 142
Moins : Pertes recyclées dans le compte de résultat de l'exercice	<u>(3 249)</u>	<u>1 984</u>
	(37 282)	15 158
Actifs financiers disponibles à la vente :		
(Pertes) de la période	(12)	(65)
Moins : Gains (pertes) recyclés dans le compte de résultat de l'exercice	<u>-</u>	<u>-</u>
	(12)	(65)

#### **4 RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIERE SEMESTRIELLE 2010**

Aux Actionnaires  
DASSAULT SYSTEMES  
10, rue Marcel Dassault  
CS 40501  
78946 Velizy-Villacoublay cedex

Mesdames, Messieurs,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par vos assemblées générales et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société Dassault Systèmes, relatifs à la période du 1<sup>er</sup> janvier 2010 au 30 juin 2010, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
  
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

##### **1. Conclusion sur les comptes**

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives, obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 - norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

## **2. Vérification spécifique**

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité. Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense, le 28 juillet 2010

Les commissaires aux comptes

PricewaterhouseCoopers Audit

Ernst & Young et Autres

Xavier Cauchois

Jean-François Ginies